

4.720.1.189.1

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieure et de la recherche scientifique

Université Saad Dahleb de Blida

Institut d'architecture et d'urbanisme



2<sup>ème</sup> année master

Option : architecture et patrimoine

Spécialité : Architecture et culture constructive

Responsable du master : Mme Foufa. A. A.

# Analyse visuelle du parcours historique de la ville de Tipaza

**Encadrée par :**

- Mm KHETTAB Samira

- **Elaborer par :**

KHALOUF Soumia

**Groupe:** 01

**Promotion Octobre 2015**

Ministère de l'Environnement, du Patrimoine et de la Culture  
Région de la Capitale-Nationale

1000, Avenue de la Montée  
Québec, Québec G1M 3K7



Service de l'architecture et du patrimoine  
200, rue de la Montée  
Québec, Québec G1M 3K7

# Analyse visuelle du parcours historique de la ville de Tignes

Élaborée par :

Mme KHEITAB Nadine - Élaborateur principal  
Mme KHEITAB Nadine - Élaborateur principal

Groupement



# *Dédicace*

*A mes très chers parents, pour leur: amour, sacrifice, patiences,  
soutien moral et matériel depuis mon enfance jusqu'à ce jour.*

*A mes très chers grand Père à ma grand mère qui nous a quitté avant  
de voir ma réussite*

*A mon cher frère unique*

*A mes chères sœurs : Amina et son époux, Salima,  
et Hafsa.*

*A mes chères amies et mes collègues : Norelhouda ,  
Khawla, Nesrine ,et Abderahim,*

*A mon très cher Lyes celui qui ma soutenue et aidé durant mon  
parcours d'études*

*A tous mes enseignants qui m'ont éclairé sur ce chemin du  
savoir.*

*A tous qui ont attendu l'achèvement de ce petit travail et qui ont  
prié 'Dieu' pour plus de réussites.*

# Détresse

A mes très chers parents, pour leur amour, sacrifices, patiences,  
soutien moral et matériel de plus mon enfance jusqu'à ce jour.  
A mes très chers grands Père & ma grand mère qui nous a quitté en cet

le voit ma tristesse

A mon cher père unique

A mes chères sœurs : Linaud et son frère Salima

et Hafsia

A mes chères oncles et mes oncles / Zouhrouda,

Khadia, Nesrine, et Abdelkrim.

A mon très cher frère qui m'a soutenu et aidé durant mon

parcours d'études

A tous mes enseignants qui m'ont éclairé sur ce chemin de

savoir.

A tous qui ont attendu l'achèvement de ce petit travail et qui ont

pris "Détresse" pour plus de tristesse.

# Remerciement

*Je remercie dieu le tout puissant pour m'avoir donné toute  
cette force et ce courage  
Pour faire aboutir ce travail.*

*Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon Encadreur  
de projet Mm Khettab.S. et notre porteur du master Mme  
Foufa. Je les remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et  
conseillé.*

*J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs,  
intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles,  
leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes  
réflexions et ont accepté à me rencontrer et répondre à mes  
questions durant mes recherches.*

*Je remercie mes très chers parents, ,et mes très chers sœurs  
qui m'ont soutenue tout au long du cursus*

*À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon  
respect et ma gratitude*

# Remerciements

Je remercie d'abord Dieu de tout ce qu'il m'a fait accomplir pendant ces années de formation et de travail. Pour faire aboutir ce projet.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon Encadreur

de projet M. Khatib, et notre professeur de master M. M.

Foufou. Je les remercie de m'avoir encouragé, orienté, aidé et

conseillé.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs

intervenus et toutes les personnes qui par leurs paroles,

leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes

réflexions et ont accueilli à bras ouverts et répondu à mes

questions durant mes recherches.

Je remercie mes très chers parents, et mes très chers frères

qui m'ont soutenu tout au long de ces années.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon

respect et ma gratitude.

# CHAPITRE INTRODUCTIF

CHARLES W. BROWN  
MURDERER

### Introduction générale :

Pour subsister, les peuples ont témoigné leur existence, leur génie et savoir-faire, par des expressions matérielles tel que les monuments, les paysages, les objets, et immatérielles représentés par les arts, la musique... etc.

Considéré comme nécessaire pour assurer l'identité et la mémoire, le patrimoine a pour potentiel de transmettre aux générations futures un système de référence culturelle, d'inscrire l'évolution dans la continuité par la valorisation d'un héritage commun.

La notion de patrimoine a progressivement évolué, en élargissant son champ d'intervention, intéressé au début de son apparition aux seuls monuments historiques, actuellement elle rend compte de tous les éléments contribuant à la diversité et la complexité de la créativité humaine

Lien entre le passé et le présent, bien commun à préserver, porteur d'identité, Le patrimoine, dans toutes ses formes, constitue le socle de base du développement de n'importe quelle société. Il représente l'identité territoriale et sociale, qui compose, à la fois, l'origine et l'avenir de la nation. Le patrimoine archéologique, en particulier, est la forme la plus manifestée, du fait de son inscription sur le territoire, sur le paysage et dans l'esprit collectif de la société. C'est une véritable essence à préserver.

Ce genre de patrimoine est vulnérable à plusieurs facteurs naturels et humains, mais la méconnaissance de son importance est le facteur le plus fatal. L'une des raisons, pour laquelle le patrimoine archéologique risque de perdre son importance aux yeux de la société, est bien le fait de négliger et délaisser ses abords. A partir de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, une appréciation de ces espaces particuliers était née dans l'objectif de protéger la visibilité des monuments et sites historiques et de l'unité architecturale entre le monument et ses abords.

Cette nouvelle vision transformera, rapidement, en une autre réflexion basée sur la préservation d'un cadre bâti, qui se présente comme une image particulière, un paysage urbain significatif et représentatif. Comme toute forme matérielle dans l'environnement, le patrimoine archéologique doit avoir une relation avec les éléments environnante. Cette relation peut être réalisée sur plusieurs niveaux : morphologique, historique, et visuel. Dans notre travail, nous allons justement nous intéresser à cette dimension visuelle en essayant de l'intégrer dans l'étude des abords des sites archéologiques de Tipasa.

Introduction générale :

L'our subsiste, les parties ont toujours été existées, leur genre et savoir-être, par des expressions matérielles tel que les monuments, les paysages, les objets, les matérialités représentés par les arts, la musique, etc.

Considère comme nécessaire pour assurer l'alignement et le maintien de patrimoine à pour potentiel de transmission aux générations futures un système de référence en matière d'histoire. L'évolution dans la culture par la construction d'un héritage commun.

La notion de patrimoine a progressivement évolué, en élargissant son champ d'intervention, intéressé au début de son apparition aux seuls monuments historiques, actuellement elle prend compte de tous les éléments constitutifs à la diversité et la complexité de la créativité humaine.

Lien entre le passé et le présent, bien entendu à présent, pour le futur, le patrimoine dans toutes ses formes, constitue le socle de base du développement de rapports quelle société. Il représente l'identité territoriale et sociale, qui conduit à la fois, l'égalité et l'unité de la nation. Le patrimoine architectural et en particulier, est la forme la plus manifeste du fait de son inscription sur le territoire, sur le paysage et dans l'espace collectif de la société. C'est une véritable essence à préserver.

Ce genre de patrimoine est vulnérable à plusieurs facteurs naturels et humains, mais la méconnaissance de son importance est le facteur le plus fatal. L'un des raisons pour laquelle le patrimoine architectural perd de plus en plus son importance aux yeux de la société, est bien le fait de négliger et délaisser ses valeurs. À partir de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, une appréciation de ces espaces particuliers était mise dans l'objectif de protéger la visibilité des monuments et sites historiques et de l'inscrire architecturalement dans le monument et ses abords.

Cette recherche vise à identifier, notamment, en une autre réflexion basée sur la préservation d'un cadre bâti qui se présente comme une image particulière, un paysage urbain significatif et représentatif. C'est une forme matérielle dans l'environnement. Cette patrimoine architecturale doit être en relation avec les éléments environnants. Cette relation peut être réalisée sur plusieurs niveaux : géographique, historique, et social. Dans notre travail, nous allons nous intéresser à cette dimension visuelle en essayant de l'intégrer dans l'étude des abords des sites architecturaux de l'époque.



## Chapitre introductif

---

Les abords sont l'environnement immédiat du patrimoine archéologique, lequel ne puisse être perçu hors ce cadre spatial et esthétique. Cependant, vu la particularité du patrimoine archéologique, qui témoigne et diffuse une mémoire collective regroupant la société en cohésion, les abords acquièrent une contribution mémorielle dans le processus de la mise en scène paysagère, représentant une valeur identitaire très importante. De ce fait, la méconnaissance des valeurs des abords peut affecter, négativement, l'appréciation du patrimoine archéologique .

L'Algérie est l'un des pays les plus riches en diversité culturelle, du fait qu'elle soit un véritable berceau de civilisations. Elle présente un territoire qui témoigne le passage d'une multitude de civilisations, que chacune d'entre elles eut léguée des traces qui concrétisent son existence à l'éternité. Ces traces constituent un large ensemble patrimonial très varié et des plus anciens. A travers les âges, ce patrimoine se trouve aujourd'hui dans un état désolant.

Mais la volonté de l'état de placer le patrimoine parmi ses préoccupations majeures et de donner plus d'intérêt pour sa préservation et sa mise en valeur s'est exprimé par la promulgation de la loi 98-04 ; relative à la protection du patrimoine culturel. Elle présente la tutelle patrimoniale à travers des catégories distinctes de « biens culturels » : monuments historiques, sites archéologiques et ensembles urbains ou ruraux. Cette loi est ambitieuse dans la mesure où elle venait renforcer les lois précédentes : sur le plan conceptuel, la notion du bien culturel évolue d'une définition géométrique restreinte à une réflexion faisant référence à une dimension urbaine et environnementale.

Sur le plan juridique, la loi 98-04 venait dynamiser le régime de protection par les procédures réglementaires suivantes:

-Le classement : Elle soumet les sites archéologiques au classement au même titre que les monuments historiques. Ils sont protégés par le Plan de Protection, de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Sites Archéologiques (PPMVSA) définit dans l'article 30 : « Il est établi un plan de protection et de mise en valeur pour les sites archéologiques et leur zone de protection. Le plan de protection et de mise en valeur fixe les règles générales d'organisation, de construction, d'architecture, d'urbanisme, d'occupation s'il y'a lieu, ainsi que les servitudes d'utilisation de sol, notamment celles relatives à la détermination des activités qui peuvent y être exercées dans les limites du site classé et sa zone de protection.

Les débats sur l'environnement architectural, lequel ne peut être perçu hors de cadre spatial et esthétique. Cependant, et la particularité du patrimoine archéologique qui révoque et diffuse une mémoire collective régionale le soumet en cohésion, les débats rejoignent une construction narrative dans le processus de la mise en scène patrimoniale, représentant une valeur idéologique plus importante. En ce fait, la méconnaissance des valeurs des débats peut affecter négativement l'appréhension du patrimoine archéologique.

L'Algérie est l'un des pays les plus riches en districts culturels, du fait qu'elle soit un véritable berceau de civilisation. Elle présente un territoire qui témoigne le passage d'une multitude de civilisations, une époque durant laquelle ont évolués des traces de civilisation qui existent à l'étranger. Ces traces constituent un large ensemble patrimonial très vaste et des plus anciens. A travers le séisme, les patrimoines se trouvent affectés dans un état déploratif.

Mais la volonté de l'état de préserver le patrimoine par ses préoccupations majeures et de donner plus d'intérêt pour sa préservation et sa mise en valeur sont exprimées par la promulgation de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel. Elle propose la tutelle patrimoniale à travers des catégories distinctes de « biens culturels », monuments historiques, sites archéologiques et exemplaires typiques ou typiques. L'état lui-même, dans la mesure où elle veut renforcer les lois précédentes sur le plan conceptuel, le notion du bien culturel évolue d'une définition géographique restreinte à une notion faisant référence à une dimension urbaine et environnementale.

Sur le plan juridique, la loi 98-04 veut élargir le régime de protection par les anciennes réglementations suivantes:

- Le classement s'étend sur les sites archéologiques au classement au même titre que les monuments historiques. Ils sont protégés par le plan de protection, de sauvegarde et de mise en valeur des sites archéologiques (PPVSA) défini dans l'article 30. Il est établi un plan de protection et de mise en valeur pour les sites archéologiques et leur zone de protection. Le plan de protection et de mise en valeur fixe les règles générales d'urbanisme, de construction, d'architecture, d'urbanisme, d'équipement, etc. Il fixe aussi que les activités d'utilitaires de services ou collectives à la destination des activités qui peuvent y être exercées dans les limites du site classé et sa zone de protection.

## Chapitre introductif

---

La procédure d'élaboration, d'instruction, d'approbation et le contenu du plan de protection et de mise en valeur sont précisés par voie réglementaire.»<sup>1</sup>

-La création de Secteur Sauvegardé : La loi réalise un véritable exploit en considérant les ensembles urbains et ruraux entant que figure tutélaire gérée par un instrument spécifique qui est « le secteur sauvegardé » doté d'un PPMVSS tenant lieu du POS.(Article 41-45)

Parmi les éléments nouveaux consacrés par cette loi, en plus de la remarquable prise de conscience, on note la création d'un fond d'aide au patrimoine culturel, un fond national pour le financement des opérations de protection et de mise en valeur des biens culturels.

En fait, sur le plan conceptuel et juridique cette loi a marqué une évolution intéressante et les sites archéologiques se trouvent renforcés par le dispositif législatif de protection et de sauvegarde, par un tel outil de sauvegarde, en l'occurrence le (PPMVSA), objet de cette présente étude.

Cependant, nous remarquons que ces instruments de protection sont orientés vers la protection de l'intégrité physique des biens patrimoniaux souvent indépendamment de leur intégration à leur environnement immédiat. En effet, la protection des abords censée s'appuyer sur la notion de champ de visibilité est définit pourtant par une mesure métrique, les fameux 200 mètres définit par la législation.

Etant conscient que d'autres critères rentrent aussi bien dans la délimitation et de l'étude de ce champ de visibilité : critère historique, morphologique... notre présent travail consiste à compléter les instruments existants de protection des biens culturels nationaux par l'analyse visuelle.

### **Problématique:**

**TIPAZA** est une ville historique sur un site fabuleux du littoral, Jouissant d'atouts majeurs économiques, touristiques et naturels et patrimoniale, elle était l'oeuvre de plusieurs civilisation qui se sont succédés.

Le choix de ce cas d'études n'est pas fortuit, les éléments majeur qui nous on guider notre réflexion vers ce site monumental sont :

L'importance de témoignages que porte le site : le site archéologique de Tipaza regroupe l'un des plus extraordinaires complexes archéologiques du Maghreb , englobe un témoignage

---

<sup>1</sup> le schéma directeur des zones archéologiques et historiques août 2007

La procédure d'établissement de l'ordonnance de protection et le contenu de son plan de protection et de mise en valeur sont précisés par les articles suivants :

- La création de zones sauvegardées : La loi relative au patrimoine culturel en considérant les ensembles urbains et ruraux existants par un instrument spécifique qui est « le décret sauvegarde » (art. 10 et 11 de l'OSL, article 11-42).

Parmi les éléments nouveaux consacrés par cette loi, en plus de la sauvegarde prise de conscience, on note la création d'un fond d'aide au patrimoine culturel, un fond national pour le financement des opérations de protection et de mise en valeur des biens culturels.

En fait, sur le plan conceptuel et juridique, une nouvelle évolution intervient et les sites archéologiques se trouvent reconnus par le dispositif réglementaire de protection et de sauvegarde par un tel outil de sauvegarde ou l'ordonnance de (OSL/SA) objet de cette présente étude.

Cependant, nous constatons que ces instruments de protection ont existés avant la mise en œuvre de l'intégrité physique des biens patrimoniaux souvent indépendamment de leur intégration à leur environnement immédiat. En effet, la protection des sites culturels cesse à appliquer sur la notion de champ de visibilité qui détermine par une mesure technique les zones 500 mètres définies par la réglementation.

État conscient que d'autres mesures existent aussi bien dans la législation et de l'étude de ce champ de visibilité : l'archéologie historique, morphologique, l'archéologie, notre présent travail consiste à compléter les instruments existants de protection des biens culturels nationaux par l'analyse visuelle.

### Problématique :

THANA est une ville historique qui ne voit pas le jour de l'histoire, l'absence d'ordre mais que l'économie, touristique et culturelle et patrimoniale elle-même font de plusieurs dimensions qui se sont succédés.

Le choix de ce cas d'étude n'est pas fortuit, les données matérielles que nous en faisons notre réflexion vers ce site monumentaire sont :

L'importance de témoignages que porte le site, la valeur archéologique de l'ensemble l'un des plus extraordinaires - complexes archéologiques de l'aire méditerranéenne, englobant un ensemble

## Chapitre introductif

---

significatif pour l'étude des contacts entre les civilisations autochtones et les déferents de colonisation du VI<sup>e</sup> siècle avant J.C, Il a été classé sur la liste du patrimoine mondiale de l'humanité le 17 décembre 1982 selon les critère III et IV de la convention internationale du patrimoine mondiale 1972 qui correspondent relativement :

Critère III : Tipaza apporte un témoignage exceptionnel sur les civilisations punique et romaine maintenant disparu.

Critère IV : les vestiges architecturaux et archéologiques de Tipaza reflètent de manière significatives les contacts entre les civilisation indigènes et les vagues de colonisation <sup>2</sup>.

Une simple visite à Tipasa permet de constater que les parcs archéologiques est et ouest sont à l'écart de la ville et ils ne sont pas intégrés dans la dynamique urbaine et ils sont mal pris en charge malgré leur richesses patrimoniales . La preuve est qu'il est difficile de trouver les portes d'entrées de ces parcs.

Elle comprend un ensemble unique de vestiges phéniciens, romains, paléochrétiens et byzantins, voisinant avec des monuments autochtones, tel le mausolée royal de Maurétanie . elles sont toujours apparents et lisibles , c'est pourquoi en 1983, elle fut inscrite sur la liste du patrimoine mondiale .

Aujourd'hui, l'UNESCO soutient fortement l'idée que la conservation des valeurs d'héritage devra être associée aux patrimoines culturels en ayant des prestations économiques, environnementales et sociales positives, et où la communauté jouera un rôle important dans une logique de développement durable de ces ressources.

Notre travail consiste à compléter les instruments existants de protection des site archéologique de Tipaza tel le PPMVSA ( Plan de Protection et de Mise en Valeur des Site Archéologique ). Qui intègre la dimension historique, la dimension physique mais n'aborde pas l'intégration visuelle du paysage urbain de Tipasa, ni des sites archéologiques.

---

<sup>2</sup> Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture, comité du patrimoine mondial :« établissement de la liste du patrimoine mondial et de la liste du patrimoine mondial en péril et adoption des déclarations rétrospectives de valeur universelle exceptionnelle », trente-quatrième session Brasilia, Brésil 125 juillet - 3 août 2010.

## Chapitre 2 Introduction

significatif pour l'étude des liens entre les civilisations autochtones et les débats de colonisation du V<sup>e</sup> siècle avant J.C. Il a été classé sous le I de la nomenclature mondiale de l'Unesco. En 1985, selon les critères III et IV de la nomenclature internationale du patrimoine mondial IUP, qui englobent le fait culturel.

Critère III : Témoignage exceptionnel de l'architecture précolombienne et  
restant remarquablement bien

Critère IV : Les vestiges archéologiques et technologiques de l'art et reflètent de manière  
significative les contacts entre les civilisations précolombiennes et les vagues de colonisation.

Un simple visiteur n'a peut-être pas de contacts avec les parcs archéologiques et il est rare que  
l'état de la ville et de son intérêt dans la dynamique urbaine et le fait mal pas en  
charge malgré les travaux restaurateurs. Le projet est d'être un site de l'histoire de l'art et les  
parties d'art de ces parcs.

Elle comprend un ensemble d'œuvres de styles précolombiens, romains, néo-classiques et  
byzantins, souvent avec des motifs autochtones. Le musée royal de Madrid.  
Elles sont les jours après et les jours de l'année. Elle fut inscrite sur la liste du  
patrimoine mondial.

Après tout, l'UNESCO n'est qu'un label et il est évident que la conservation des valeurs d'histoire  
doivent être respectées sans perturbation culturelle. Les sites des premières civilisations  
environnementales et sociales précolombiennes, et ce la communique à la fois important dans  
une logique de développement durable de ces territoires.

Notre travail consiste à compléter les instruments existants de protection des sites  
archéologiques du pays en France par le biais de l'inscription et la mise en valeur des sites.  
Archéologiques : Une région de dimension historique, la dimension historique et le site  
pas l'intégration visuelle du paysage urbain de l'époque. Les sites archéologiques.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Comité du patrimoine mondial, le  
établissement de la liste du patrimoine mondial et de la date de l'inscription, inscrit en tant qu'événement de  
décisions prises par le Comité du patrimoine mondial, le 12<sup>e</sup> décembre 1972, session 7, Paris, 1972.  
juillet - 3 août 2011

De ce constat découle la problématique suivante :

### **Comment intégrer l'analyse visuelle dans le PPSMVSA de Tipasa?**

Afin de cerner le phénomène dans sa totalité, une série de questions secondaires méritent d'être soulevées :

- Les démarches de l'analyse se basent-elles sur une approche précise ?
- Comment protéger les vestiges du passé et leur abord pour construire l'avenir du territoire tipasien ?

### **Hypothèses :**

Nous partons du constat que les instruments de protection actuellement en vigueur ne prennent en charge que certaines dimensions du patrimoine : historique, morphologique... au détriment de la dimension visuelle qui est censée être au centre de la définition notamment du champ de visibilité.

Nous partons de l'hypothèse que la prise en compte de l'aspect visuel dans les instruments de protection et de mise en valeur est importante pour protéger l'intégrité physique et visuelle et donc historique des sites patrimoniaux.

Dans ce cadre notre rapport au patrimoine est double : nous analyserons, par l'approche visuelle, le parcours territorial historique de Tipasa. Celui-ci est le résultat du tracé partiellement altéré du decumanus romain, et qui structure encore aujourd'hui la ville. En outre, ce parcours lie les deux parcs archéologiques est et ouest de Tipasa. Enfin, les séquences étudiées se trouvent à l'intérieur du périmètre de protection des sites archéologiques « le périmètre de visibilité ».

### **Objectifs:**

Nous ambitionnons à travers cette initiation de recherche atteindre les objectifs suivants :

- Proposer une démarche permettant de compléter les instruments de protection nationaux et ajouter à la dimension historique, et physique un nouveau paramètre qui est la dimension visuelle. Cette démarche permettra notamment :
  - D'intégrer l'analyse visuelle dans la proposition de la délimitation de la zone de protection

## Le langage informatique

De ce constat découlent les modalités de l'analyse :

**L'objectif principal de l'analyse est de définir le langage informatique.**

Afin de caractériser le langage, on doit définir les modalités de son utilisation. On doit donc définir les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation.

- Les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation.
- Définir les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation.

### **Hypothèses :**

On suppose que le langage informatique est un langage de programmation. On suppose que le langage informatique est un langage de programmation. On suppose que le langage informatique est un langage de programmation.

On suppose que le langage informatique est un langage de programmation. On suppose que le langage informatique est un langage de programmation. On suppose que le langage informatique est un langage de programmation.

On suppose que le langage informatique est un langage de programmation. On suppose que le langage informatique est un langage de programmation. On suppose que le langage informatique est un langage de programmation.

### **Objectifs :**

- Définir les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation.
- Définir les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation.
- Définir les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation, les modalités de son utilisation.



## Chapitre introductif

---

- De se baser sur les résultats de cette analyse pour émettre des propositions concernant la protection de l'intégrité visuelle des abords des sites patrimoniaux en milieu urbain.

### **Méthodologie:**

Pour reprendre à la problématique posée et atteindre les objectifs escomptés, nous avons élaboré pour une étude comparative des différentes approches de l'analyse visuelle organisée dans la recherche comme suit :

- Une recherche bibliographique permettra de proposer des solutions adaptées à notre cas.
- Une analyse visuelle permettra de faire ressortir les problèmes que nous devons respecter pour toute tentative d'intégration des parcs archéologiques de Tipasa.

En nous basant sur l'état de l'art nous avons pu établir une méthode d'analyse visuelle consacrée à l'étude des parcours urbains, appelée aussi analyse séquentielle. Enfin pour appliquer cette démarche au parcours historique de Tipasa, nous avons eu recours à la technique du reportage photographique. Sur la base de celui-ci, nous avons pu diviser ce parcours en plusieurs séquences.

## Chapitre Introduction

- Le se passer sur les parties de cette analyse par un émetteur des propositions concernant la recherche de l'intégrité, quelle des objets de la recherche à l'individu ou au lieu d'être.

### Méthodologie:

Pour répondre à la problématique pose et attendue, les aspects théoriques et pratiques seront abordés pour une étude comparative des différents aspects de l'analyse et de la recherche dans la recherche en santé.

- Une recherche méthodologique permettra de proposer des solutions adaptées à notre cas.
- Une analyse théorique permettra de faire ressortir les problèmes que nous devons résoudre pour nous assurer de l'intégrité des données scientifiques de l'étude.

En nous basant sur l'état de l'art nous avons pu établir une méthode d'analyse rigoureuse consistant à l'étude des parcours infirmiers appelés aussi soins ambulatoires. Cette pour appliquer cette démarche au parcours infirmier de l'étude, nous avons eu recours à la technique du repérage thématique. Sur la base de celui-ci nous avons pu diviser ce parcours en plusieurs étapes.

# CHAPITRE I

# CHAPTER I

## 1. Introduction :

Les sites archéologiques font partie d'un domaine scientifique plus large appelé le patrimoine archéologique , Afin de comprendre les concepts relatifs à ce domaine, il est nécessaire de commencer par le définir .

## 2. Définition du patrimoine archéologique :

Le patrimoine archéologique c'est tous les vestiges et objet mise au jour ,ainsi que les traces des générations antérieurs , il comprend les structures et les constructions , les groupes des bâtiments , es sites aménagé , les objet meubles et les monuments d'autre sortes avec leur contexte , qui soient su la terre fermé ou immergés<sup>3</sup> .

Ce dernier est une ressource précieuse et non renouvelable , qu'on peut pas les récupère si on le détruit .

GUSTAF TRITZIC dit que le patrimoine archéologique ce différenciée d'un archéologue a un autre, et d'après lui ce devise en quatre rebique<sup>4</sup> :

- sites et monument.
- objet façonné.
- tradition de recherche.
- un savoir pour vivre.

### 2.1 Sites et monuments archéologiques :

Le site archéologique est un lieu ou un territoire la on peut trouve des traces matérielles d'un temps passée de l'homme , on le trouve sur où sous la terre où immergés dans les eaux , on le trouve sous forme des structure ( fondation , murs ) , et des artefacts et des écofacts .

Les sites archéologiques peuvent être classés selon deux catégories : les sites visibles, apparents sur la surface de la terre, et ceux enfouis dans le sol.

Les monuments sont Toutes les réalisations architecturales ou sculpturales considérée isolément, y compris les installations et les éléments décoratifs faisant partie intégrante de cette réalisation.

---

3-Archéologie et aménagement Colloque organisé conjointement par le Conseil de l'Europe et la Région de Toscane Florence, 22-25 octobre 1984 .

4-Collectif, Archéologie et aménagement, Rapport du Colloque de Florence, Ed. UNESCO, Strasbourg 1987, p 07

1. Introduction :

Les sites archéologiques sont parfois un domaine scientifique plus large que le patrimoine archéologique. Afin de comprendre les enjeux et les enjeux, il est nécessaire de commencer par le début.

2. Définition du patrimoine archéologique :

Le patrimoine archéologique, tout comme les vestiges et objets trouvés, ainsi que les traces des sépultures antiques, comprend les structures et les constructions, les groupes des bâtiments, les sites antiques, les objets mobiliers et les instruments trouvés dans leur contexte, qui sont en fait liés au territoire.

Le dernier est une recherche très vaste et non exhaustive, mais pour les besoins de ce document, il est défini.

LE STATUT JURIDIQUE des sites patrimoniaux archéologiques est différent de celui des monuments à en

tenir, et après lui en avoir eu partie prise.

- sites et monuments

- objet spécifique

- tradition de recherche

- un savoir pour vivre

2.1 Sites et monuments archéologiques :

Le site archéologique est un bien qui appartient à un territoire, un pays, une région, une collectivité d'un temps passé de l'homme, ou le fait de vivre en tant qu'individu dans les lieux, ou le fait de trouver sous terre des objets (monnaie, mobilier, objets de la vie quotidienne et les sépultures).

Les sites archéologiques peuvent être classés selon deux catégories : les sites mobiliers, appartenant au patrimoine de l'État, et ceux rattachés aux collectivités.

Les monuments sont, dans les législations antérieures, les sépultures et les monuments considérés isolément, y compris les sites et les éléments de monuments, à l'exception de ceux qui sont rattachés à cette dernière.

3-Archéologie et patrimoine, éd. de la Sorbonne, 1987, p. 107.  
François Lemerle, 1984, p. 107.  
1-Collège Archéologique et Patrimoine, Rapport de l'Assemblée Générale de l'ANPEP, 1987, p. 107.

# Chapitre I: "définition , théories, valeurs et conservation "

---

quelques monuments ou sites , la ou trouve une opération de fouille ,veux dire qu'elle est l'héritage de l'activité humaine qui on déjà passée ( un reste de silex , un céramique , une arme romaine ) , ils constitueront toujours, avec les paramètres des lieux où on les a découverts, une des bases essentielles de l'archéologie.

## **2.3 Un savoir pour vivre :**

Les connaissances nécessaires pour survivre c'est l'expérience que l'homme accumulée a travers les âges et qui lui a permis de survivre de dépit des forces adverse de la nature . Mais il y a encore un autre aspect, qui est peut-être le plus important d'après **gustaf trotzig** : le besoin de chacun de connaître son passé, le besoin de "racines" et, partant, de monuments comme symboles et comme preuves.

C'est dans cette préoccupation de "savoir pour survivre" que savants et non-spécialistes se rencontrent, avec leurs expériences différentes et leur qualité d'homme. Sous cet angle, le patrimoine archéologique est quelque chose qui intéresse tout le monde. C'est également la raison pour laquelle nous avons pu parler d'emblée de "patrimoine archéologique", pour laquelle il y a une recherche archéologique, une législation protectrice, etc.

## **3. Les valeurs intrinsèques aux sites archéologiques :**

Les sites archéologiques regroupe beaucoup des richesses considérables ,et chaque site peut contenir une ou plusieurs de ces valeurs et parfois la totalité , ces valeur tient compte des connaissances acquise sur le site archéologique et des pénitentiels de recherche additionnelles qu'il recèle , De façon générale plus les connaissances sur le site sont précis , plus il sera aise de recorder des valeurs . on peut citez valeur culturel , scientifiques , historique , sociales , économique , mémorielle , éducative , esthétiques .... etc<sup>5</sup>.

### **3.1 La valeur culturelle :**

Les site archéologiques sont des empreintes d'une vie déjà passée , il attestent de l'échantent qui s'étaient établis autrefois entre des civilisations aussi riches de la culture , se valeur regroupe l'importance des édifices religieuses et culturelle, elle permettre de montrer le rôle des édifices religieuses est connaitre un culture qui a été déjà présente dans chaque site .

---

<sup>5</sup> La mise en valeur des vestiges archéologiques en milieu urbain APPEAR Contribution (1).





## **3.2 La valeur scientifique :**

### **2.2 Objets façonnés : Mobilier archéologique**

les objets façonnés sont des éléments du passé fait de la main d'homme , sont toujours liés à la valeur scientifique des sites archéologiques ce se résume sur l'importance des informations qu'on peut ressortir et elles ont une relation avec la géologie et le climat et autres.

Chaque site archéologique a une épreuve ou plusieurs épreuves scientifiques indéniables qui nous aide à découvrir notre passé .

## **3.3 La valeur historique :**

Le patrimoine archéologique nous permet de connaître les différents civilisations d'un territoire précis, il nous renseigne et informe sur la durée des époques et le mode d'occupation et le mode de vivre dans le territoire,

Il nous aide à savoir plusieurs processus d'urbanisation des civilisations anciennes .

## **3.4 La valeur sociale :**

Le patrimoine archéologique permet de connaître les origines et les racines de l'homme dans ce qu'elle permet un développement contemporain pour les sociétés , elle présente le mental , croyance et les traditions et le mode de vie de l'homme .

D'un autre côté le patrimoine archéologique nous informe que d'après l'histoire l'homme a des intentions et des objectifs spirituels soit culturels, politiques qui permettent de construire une structure pour leur vie et on peut la comprendre selon le site archéologique <sup>6</sup>.

## **3.5 La valeur économique :**

Si on parle on parle des visiteurs et le tourisme spécifiquement , Ce dernier est à l'origine des retombées économiques se traduisant particulièrement par la création de postes de travail nécessaires au fonctionnement de différentes structures : hôtels, magasins, restaurants, agences de tourisme, les sites archéologiques constituent une ressource économique très importante qui aide à améliorer le cadre de vie des sociétés grâce à sa capacité d'attirer des investissements et des capitaux considérables .

---

<sup>6</sup> Jacques Teller, La mise en valeur des vestiges archéologiques en milieu urbain APPEAR Contribution (I), Novembre 2003. (en ligne) [http://www.in-situ.be/contrib\\_1\\_fr.pdf](http://www.in-situ.be/contrib_1_fr.pdf)

### 3.2. La valeur scientifique :

#### 3.2.1. Objets finaux : Méthodes archéologiques

Les objets finaux sont les éléments du passé qui, du point de vue de la valeur scientifique des sites archéologiques, sont considérés comme les plus importants. Ces objets finaux sont ceux qui ont permis de comprendre le climat et autres. Chaque site archéologique a son propre ou plusieurs objets finaux. Ce qui nous aide à découvrir, à nous faire

### 3.3. La valeur historique :

La patrimoine archéologique nous permet de connaître le développement d'un territoire précis, il nous renseigne et informe sur les traces des progrès et le mode d'évolution et le mode de vie dans le territoire. Il nous aide à savoir plusieurs processus d'habitation des civilisations anciennes.

### 3.4. La valeur sociale :

Le patrimoine archéologique permet de connaître les origines et les racines de l'homme dans ce qu'elle permet de nous renseigner et informe sur les traces des progrès et le mode de vie dans le territoire. En outre, côté patrimoine archéologique nous informons des progrès historiques l'homme a des intentions et des objectifs particuliers soit culturels, politiques ou économiques qui structure pour leur et en fait le patrimoine selon le site archéologique.

### 3.5. La valeur économique :

Si on parle de patrimoine archéologique, on doit parler de tourisme spécifiquement. Ce dernier est à l'origine des emplois économiques et sociaux. Le patrimoine archéologique est une ressource économique très importante de tourisme, les sites archéologiques constituent une ressource économique très importante qui aide à améliorer le cadre de vie des sociétés grâce à sa capacité d'attirer des investisseurs et des capitaux étrangers.

### **3.6 La valeur mémorielle :**

Les sites archéologiques permet aux visiteurs de se remémorer des événements qui ont marqué d'un sceau indélébile nos sociétés et par conséquent leurs tissus physiques. Souvent, l'observation de sites archéologiques fait naître chez les sociétés un sentiment d'affection voire d'orgueil envers leurs pays.

### **3.7 La valeur éducative :**

Les sites archéologiques ont un rôle éducatif très important , elle aide les étudiants et le public à connaître la vie vécue par l'homme d'après le temps << comment il résiste dans sa vie contre la nature et comment a choisi l'implantation de la maison >> .

Ils informent aussi sur les différentes expressions culturelles des peuples passés, leurs traditions, le développement de la société...etc. Les connaissances recueillies intéressent les gens qu'ils soient professionnels ou amateurs, archéologues, responsables, instituteurs.....etc.

### **3.8 La valeur esthétique :**

Dans les sites archéologiques on peut découvrir des artefacts intéressants , on prend l'exemple de sculpture , des mobiliers , des bijoux , faïence , et céramique ont une grande importance artistique .

Elle exprime les goûts architecturaux et artistiques des propriétaires de l'époque , elle se différencie d'un site à un autre selon la civilisation et l'époque .

## **4. Les sites archéologiques selon des contextes spécifiques :**

Les sites archéologiques ont une relation directe avec leur environnement ou leur territoire , alors la compréhension de ces contextes dans les quels sont inscrits peut répondre à plusieurs problématiques qui ont une relation avec la conservation et l'intégration des sites archéologiques. On peut les classer selon de milieu : terrestre et marine<sup>7</sup>.

### **4.1 Terrestre :**

#### **a. Sites archéologiques situés en milieu urbain :**

Le milieu urbain désigne un endroit qui a été densément peuplé sur de longues périodes, comme des villages et des villes. Il est caractérisé par la grande concentration et la complexité

---

<sup>7</sup> Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada .

3.6. La valeur mémorielle :

Les sites archéologiques peuvent être visités de se transporter des événements qui ont marqué d'un sceau indélébile nos sociétés et par conséquent leurs pratiques, souvent. L'observation de sites archéologiques fait naître chez les visiteurs un sentiment d'attachement voire d'orgueil envers leur pays.

3.7. La valeur éducative :

Les sites archéologiques ont un rôle éducatif très important. Ils ont les éléments et les outils à connaître la vie vécue par l'homme à travers le temps. Ils permettent de connaître la nature et comment a évolué l'implantation de la maison humaine. Ils racontent aussi sur les différentes expressions culturelles des peuples passés, leurs traditions, le développement de la science, etc. Les connaissances archéologiques permettent les gens du 21<sup>ème</sup> siècle de mieux comprendre les sociétés, les technologies, les instruments, etc.

3.8. La valeur esthétique :

Dans les sites archéologiques on peut admirer des autotons intéressants, on prend l'exemple de sculptures, des motifs, des bijoux, etc. L'art antique est une grande importance artistique. Elle exprime les goûts architecturaux et est l'un des paramètres de l'histoire, elle est différente d'un site à un autre selon la civilisation et l'époque.

4. Les sites archéologiques selon les contextes spécifiques :

Les sites archéologiques ont une relation directe avec leur environnement ou leur territoire. Alors la compréhension de ces contextes dans les plans est très importante à plusieurs problèmes qui ont une relation avec la conservation et l'intégration des sites archéologiques. On peut les classer selon de milieu, terrain et nature.

4.1. Terrain :

a. Sites archéologiques situés en milieu urbain :

Le milieu urbain désigne un endroit qui a été densément peuplé sur de longues années comme dans les villages et les villes. Il est caractérisé par la grande concentration et la complexité



## Chapitre I: "définition , théories, valeurs et conservation "

des sites archéologiques. Ceux-ci peuvent comprendre des structures et des aménagements de périodes historiques.

La conservation des sites archéologiques en milieu urbain repose sur deux perspectives. La première a trait aux difficultés relatives à la préservation des sites archéologiques dans un secteur fortement peuplé, donc dans un cas d'archéologie dans la ville. La deuxième consiste à étudier l'évolution de l'établissement lui-même, donc dans un cas d'archéologie de la ville. Ces deux perspectives sont essentielles à la préservation de la relation entre les sites individuels et l'établissement dans son ensemble. Les cartes et les récits historiques peuvent aider à comprendre cette évolution, mais certains éléments de l'évolution peuvent ne pas y être abordés, comme la présence autochtone. Les fouilles archéologiques deviennent alors cruciales, puisqu'elles peuvent fournir ces renseignements. La conservation des sites archéologiques en milieu urbain consiste à concentrer les efforts de manière à préserver les composants dont la signification contribue à la compréhension de l'ensemble.



**Photo 1 : Site archéologique situé en milieu urbain (Reims, France)**

Si l'ancien est délimité d'un côté par un mur rempart, le nouveau se greffe et empiète sur ce dernier, de l'autre côté.



**Photo 2 : Site archéologique situé en milieu urbain (Bordeaux, France)**

Les vestiges archéologiques sont constitués d'une forteresse. Elle est située dans un milieu urbain la soumettant aux dégâts de la circulation mécanique.

### **b. Sites archéologiques industriels :**

Dans une démarche globale, l'archéologie industrielle s'intéresse à tous les facteurs qui facilitent la compréhension et la communication des connaissances et des valeurs rattachées à un site industriel. Les sites archéologiques industriels contiennent des éléments physiques organisés en un système construit et utilisé à des fins industrielles. L'explication de la raison

## Chapitre I : "définition, théories, valeurs et conservation"

des sites archéologiques. L'objectif peut être compris des structures et des aménagements de périodes historiques.

La conservation des sites archéologiques en milieu urbain repose sur deux perspectives. La première a trait aux difficultés relatives à la préservation des sites archéologiques dans un secteur fortement peuplé, donc dans un cas d'archéologie dans la ville. La deuxième consiste à étudier l'évolution de l'établissement lui-même, donc dans un cas d'archéologie de la ville. Ces deux perspectives sont essentielles à la préservation de la relation entre les sites individuels et l'établissement dans son ensemble. Les cartes et les récits historiques peuvent aider à comprendre cette évolution, mais certains éléments de l'évolution peuvent ne pas y être abordés, comme la présence autochtone. Les fouilles archéologiques deviennent alors cruciales, puisqu'elles peuvent fournir ces renseignements. La conservation des sites archéologiques en milieu urbain consiste à concentrer les efforts de manière à préserver les composantes dont la signification contribue à la compréhension de l'ensemble.

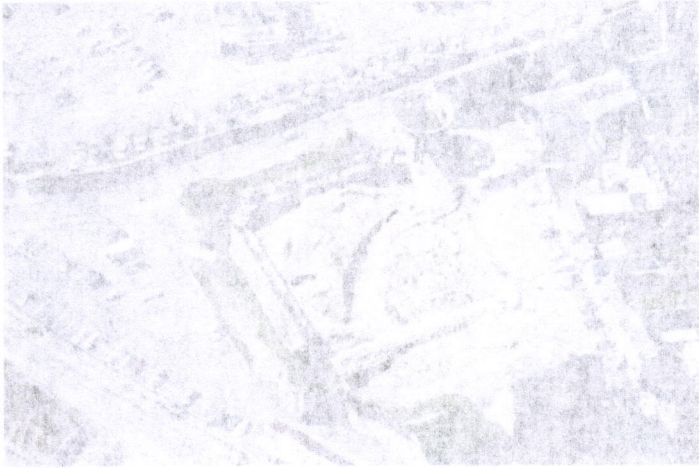


Photo 2 : Site archéologique situé en milieu urbain (Bordeaux, France)  
Les vestiges archéologiques sont couverts d'une forêt. Elle est située dans un milieu urbain la soumettant aux dangers de la circulation mécanique



Photo 1 : Site archéologique situé en milieu urbain (Reims, France)  
Si l'ancien est délimité d'un côté par un mur, le nouveau se greffe et empile sur ce dernier, de l'autre côté.

### b. Sites archéologiques industriels :

Dans une démarche globale, l'archéologie industrielle s'intéresse à tous les facteurs qui facilitent la compréhension et la communication des connaissances et des valeurs attachées à un site industriel. Les sites archéologiques industriels contiennent des éléments physiques organisés en un système construit et mis en place à des fins industrielles. L'explication de la raison



## Chapitre I: "définition , théories, valeurs et conservation "

d'être de ces sites se trouve souvent dans leur aménagement ou dans le concept qui sous-tend leurs fonctions et qui reflète un procédé industriel intrinsèque aux interrelations des vestiges matériels du lieu. Ainsi, l'archéologie industrielle vise à étudier systématiquement les structures et les artefacts afin de comprendre le passé industriel. Ce processus fait en général partie intégrante d'une approche multidisciplinaire coordonnée.

La conservation d'un site industriel consiste non seulement à en préserver les vestiges, mais aussi à discerner les phases de son développement en examinant les vestiges et la façon dont ils témoignent des activités humaines qui se sont déroulées sur le site. L'évaluation de l'importance des vestiges industriels repose sur la compréhension des connaissances, des valeurs et des messages qu'ils véhiculent.



**Photo 3 : Anciens hauts fourneaux (Rhône, France)**  
Témoins archéologiques d'une activité industrielle passée.

### **c. Sites archéologiques inscrits dans les milieux ruraux :**

C'est un milieu rural et un espace situé hors du périmètre urbanisé. Il est caractérisé par une faible concentration de l'habitat et par la présence des richesses naturelles, sources principales de la production de denrées et de matières premières. Ce milieu regroupe des terres agricoles, des zones forestières, des espaces verts ainsi que des habitats dont les bâtiments sont liés à



d'être de ces sites se trouve souvent dans leur aménagement ou dans le concept qui sous-tend leurs fonctions et qui reflète un procédé industriel intégré, aux interrelations des vestiges matériels du lieu. Ainsi, l'archéologie industrielle vise à étudier systématiquement les structures et les artefacts afin de comprendre le passé industriel. Ce processus fait en général partie intégrante d'une approche multidisciplinaire coordonnée.

La conservation d'un site industriel consiste non seulement à en préserver les vestiges, mais aussi à discerner les phases de son développement en examinant les vestiges et la façon dont ils témoignent des activités humaines qui se sont déroulées sur le site. L'évaluation de l'importance des vestiges industriels repose sur la compréhension des connaissances, des valeurs et des messages qu'ils véhiculent.



Photo 3 : Anciens hauts fourneaux (Rhinoc, France)  
Témoins archéologiques d'une activité industrielle passée

### c. Sites archéologiques inscrits dans les milieux ruraux :

C'est un milieu rural et un espace situé hors du périmètre urbanisé. Il est caractérisé par une faible concentration de l'habitat et par la présence des richesses naturelles, sources principales de la production de denrées et de matières premières. Ce milieu regroupe des terres agricoles, des zones forestières, des espaces verts ainsi que des habitats dont les bâtiments sont liés à



## Chapitre I: "définition , théories, valeurs et conservation "

l'exploitation agricole. De tout temps, la fertilité des terres agricoles a été un des critères qui ont présidé au choix d'implantation de l'homme dans un territoire donné. De ce fait, il serait absurde d'écarter les hypothèses qui présument la présence de vestiges archéologiques limitrophes à ces endroits à haut rendement agricole.

La problématique spécifique que relève la présence des sites archéologiques dans un contexte rural est la dispersion des ces derniers dans des champs naturels ce qui rend difficile leur repérage et l'identification de leurs limites, et du coup, leur conservation.



**Photo 4 : Site archéologique situé en milieu rural, Khmissa, Souk Ahras**  
Vestiges archéologiques disséminés dans un espace rural, risques de dégradation causés par les travaux de culture et de labourage.

### 4.2 MARINE :

#### Sites subaquatiques :

Les sites archéologiques subaquatiques peuvent reposer sous l'eau, en terrain humide ou dans un milieu intertidal; cette catégorie regroupe des sites aussi variés que les épaves de navires et leurs zones de débris, des structures intertidales telles que les fascines ou les passages de canots, ainsi que les ouvrages portuaires, les quais et les paysages submergés. Les sites se

L'exploration à grande échelle des sites archéologiques nécessite une approche pluridisciplinaire et une planification rigoureuse. Les méthodes de prospection, de fouille et de documentation sont essentielles pour garantir la qualité et la fiabilité des données collectées.

La planification préalable est cruciale pour définir les objectifs de la recherche, sélectionner les sites à étudier et organiser les ressources humaines et matérielles. Une documentation minutieuse permet de conserver l'information et de faciliter l'interprétation ultérieure.



Figure 1.1 : Carte de répartition des sites archéologiques dans la région étudiée. Les données sont issues de la base de données archéologiques de la région.

### 3.1. Méthodes

#### 3.1.1. Prospection

Les sites archéologiques sont souvent découverts de manière fortuite lors de travaux agricoles ou de construction. Cependant, la prospection systématique permet d'identifier et de documenter ces sites avant qu'ils ne soient détruits.



## Chapitre I: "définition , théories, valeurs et conservation "

trouvant sur des terrains inondés par des réservoirs ou des hausses du niveau de la mer font également partie des sites subaquatiques.

Bien qu'ils existent dans une variété d'environnements, les sites subaquatiques sont en général partiellement ou totalement submergés, que ce soit dans la mer, un lac, une rivière, un marécage ou une tourbière. Ils peuvent être exposés à des cycles de sécheresse et d'humidité en raison des marées ou d'autres fluctuations du niveau de l'eau. Reposant sur divers substrats allant du roche aux sédiments meubles, ces sites sont soit complètement à découvert, soit enfouis, soit périodiquement exposés à la suite du mouvement des sédiments causé par les vagues et les courants. Si certains sites subaquatiques sont faciles à atteindre, d'autres, en revanche, sont situés en eau profonde, loin de la rive; pour y accéder, il faut faire de la plongée ou recourir à d'autres moyens de reconnaissance subaquatique. À l'instar des sites terrestres, les sites subaquatiques abritent une faune et une flore variées.



**Photo 7 : Epave antique de la Giraglia, Corse**  
Des amphores gigantesques gisant au fond de la mer.

### **Les menaces auxquelles sont exposé les sites archéologiques :**

Si pendant longtemps, ce patrimoine est resté relativement à l'abri des dégradations et des atteintes engendrées par les activités humaines, il se trouve aujourd'hui exposé de plus en plus à des menaces multiples qui l'affectent gravement.<sup>8</sup>

<sup>8</sup> Gestion et conservation du patrimoine culturel immobilier dans les pays du Maghreb - la Tunisie pages 20 - 22  
UNESCO 2009

trouvant sur des terrains inondés par les résurgences ou des basses du niveau de la mer font également partie des sites subaquatiques.

Bien qu'ils existent dans une variété d'environnements, les sites subaquatiques sont en général partiellement ou totalement submergés, quo qu'ils soient dans la mer, un lac, une rivière, un marécage ou une tourbière. Ils peuvent être exposés à des cycles de sécheresse et d'humidité en raison des marées ou d'autres fluctuations du niveau de l'eau. Rapports sur divers substrats allant du rocher aux sédiments meubles, les sites sont soit complètement à découvert, soit enfouis, soit partiellement exposés à la suite du mouvement des sédiments causés par les vagues et les courants. Si certains sites subaquatiques sont faciles à atteindre, d'autres, en revanche, sont situés en eau profonde, loin de la rive, pour y accéder il faut faire de la plongée ou recourir à d'autres moyens de reconnaissance subaquatique. À l'instar des sites terrestres, les sites subaquatiques abritent une faune et une flore variées.



Photo 7 : Un puits antique de la Grèce, Corinthe. Les amphores gigantes sont au fond de la mer.

### Les menaces auxquelles sont exposés les sites archéologiques :

Si pendant longtemps, ce patrimoine est resté relativement à l'abri des dégradations et des atteintes engendrées par les activités humaines, il se trouve aujourd'hui exposé de plus en plus à des menaces multiples qui l'affectent gravement.

<sup>3</sup> Gestion et conservation du patrimoine culturel immatériel dans les pays du Maghreb - La Tunisie pages 20 - 22 UNESCO 2009

## **5.1 Menaces naturelles :**

les conséquences annoncées du réchauffement climatique et les catastrophes naturel sur le patrimoine culturel immobilier sont autrement plus graves et les solutions pas toujours évidentes, sans parler de leur coût financier qui souvent dépasse les moyens dont disposent les administrations en charge de ce patrimoine.

## **5.2 Menaces humaines**

Elles représentent le plus grand danger qui guette le patrimoine culturel immobilier et lui cause les dégâts les plus graves, sont :

### **a. Les guerres et les conflits armés :**

A la catégorie des menaces qui sont susceptibles d'affecter le patrimoine archéologique, il faut ajouter les facteurs guerres et conflits armés. Comme le montrent beaucoup d'exemples ces dernières années, les destructions militaires ont fait d'innombrables pertes et dommages dans divers pays.

### **b. Le pillage et le trafic illicite des pièces archéologiques :**

Un autre facteur entraînant l'érosion du patrimoine archéologique est connu sous le mot de ( pillage ). Ce dernier peut être défini comme étant l'acte de fouiller de manière illégale un site archéologique, ou considéré comme tel. Le pillage induit une détérioration voir une destruction des sites archéologiques, et des données y résultants.

Ce phénomène se manifeste avec plus d'ampleur dans les pays en voie de développement ou les communautés sont confrontées à une pauvreté endémique.

### **c. L'urbanisation :**

Les villes deviennent de plus en plus consommatrices d'espaces et de terrains urbanisables. Mais cette avancée, dans la plupart des cas, non maîtrisée n'est pas sans causer des conséquences néfastes sur le patrimoine archéologique qui n'est pas toujours répertorié et délimité. Le croit des villes est inévitablement accompagné de travaux d'aménagement.

5.1. Mécanes génétiques :

les conséquences sont mesurées par la fréquence allélique, la fréquence phénotypique et la fréquence génotypique. Les fréquences allélique et phénotypique sont mesurées par rapport à la population totale. Les fréquences génotypiques sont mesurées par rapport à la population totale.

5.2. Mécanes génétiques :

Elles représentent le flux de gènes au sein d'une population. Elles sont causées par la migration, la mutation et la sélection.

a. Les migrations et les contacts génétiques :

A la migration, les individus d'une population se déplacent vers une autre population. Les contacts génétiques sont les échanges de gènes entre populations. Les migrations peuvent être volontaires ou involontaires. Les contacts génétiques peuvent être directs ou indirects.

b. Le gène et le rôle de la sélection génétique :

Le gène est l'unité de transmission de l'information génétique. La sélection génétique agit sur les gènes. Les gènes sont les unités de base de l'évolution. Les gènes sont les unités de base de l'évolution. Les gènes sont les unités de base de l'évolution. Les gènes sont les unités de base de l'évolution.

c. L'adaptation :

Les gènes de l'organisme sont soumis à la sélection naturelle. Les gènes qui confèrent un avantage sélectif sont favorisés. Les gènes qui confèrent un désavantage sélectif sont défavorisés. Les gènes qui confèrent un avantage sélectif sont favorisés. Les gènes qui confèrent un désavantage sélectif sont défavorisés.



## **5. Types de conservation<sup>9</sup> :**

### **5.1 Conservation préventive :**

L'ensemble des mesures et actions ayant pour objectif d'éviter et de minimiser les détériorations ou pertes à venir. Elles s'inscrivent dans le contexte ou l'environnement d'un bien culturel, mais plus souvent dans ceux d'un ensemble de biens, quelques soient leur ancienneté et leur état. Ces mesures et actions sont indirectes- elles n'interfèrent pas avec les matériaux et structures des biens. Elles ne modifient pas leur apparence.

### **5.2 Conservation curative :**

L'ensemble des actions directement entreprises sur un bien culturel ou un groupe de biens ayant pour objectif d'arrêter un processus actif de détérioration ou de les renforcer structurellement. Ces actions ne sont mises en œuvres que lorsque l'existence même des biens est menacée, à relativement court terme, par leur extrême fragilité ou la vitesse de leur détérioration.

### **5.3 La conservation intégrée :**

La conservation intégrée signifie l'insertion de la préoccupation de la protection du patrimoine culturel dans le processus général de la planification et de la gestion des villes et des régions. Elle sert de base au développement de la qualité de la planification et de l'aménagement en lui conférant des dimensions culturelles, sociales, environnementales, économiques et physiques<sup>10</sup>.

## **6. La conservation intégrée des sites archéologiques :**

La conserver des sites devrait être l'objectif fondamental de la conservation du patrimoine archéologique. Toute translation viole le principe selon lequel le patrimoine doit être conservé dans son contexte original .

---

<sup>9</sup> Résolution à soumettre à l'approbation des membres de l'ICOM-CC à l'occasion de la XVème Conférence Triennale , New Delhi, 22-26 Septembre 2008 .

<sup>10</sup> Patrimoine culturel européen, Volume 2 Par Robert Pickard . P 34 , 35

## 2. Types de conservation :

### 2.1 Conservation préventive :

L'ensemble des mesures et actions visant à prévenir l'altération et le détérioration des biens culturels, avant qu'ils ne soient affectés par des dommages irréversibles. Cette approche est proactive et vise à identifier les risques potentiels et à mettre en œuvre des mesures préventives pour les éviter. Elle implique une surveillance régulière, un contrôle de l'environnement, une gestion de la température et de l'humidité, une protection contre les incendies, les inondations, les vols, etc.

### 2.2 Conservation curative :

L'ensemble des actions d'entretien et de réparation visant à restaurer l'état d'un bien culturel après qu'il a subi des dommages. Cette approche est réactive et vise à corriger les problèmes existants. Elle implique une évaluation des dommages, une planification des interventions, et l'exécution de travaux de restauration appropriés. Les techniques utilisées peuvent varier considérablement en fonction du type de bien et du type de dommage subi.

### 2.3 Conservation intégrée :

Une approche holistique de la conservation qui prend en compte à la fois les aspects matériels et immatériels des biens culturels. Elle vise à intégrer les connaissances et les pratiques traditionnelles avec les méthodes scientifiques modernes. Cette approche reconnaît l'importance de la communauté et de son rôle dans la préservation de son patrimoine culturel. Elle implique une collaboration étroite entre les conservateurs, les chercheurs, les artisans, les historiens, les anthropologues, etc.

## 4. La conservation intégrée des sites archéologiques :

La conservation des sites archéologiques implique l'application des principes de la conservation préventive et curative à des sites de valeur historique et culturelle. Cela implique une planification minutieuse, une mise en œuvre rigoureuse et une surveillance continue. Les sites archéologiques sont souvent vulnérables à des dommages causés par le développement urbain, l'agriculture, les activités récréatives, etc. Une approche intégrée est essentielle pour assurer la préservation à long terme de ces sites et de leur valeur pour les générations futures.

\* Références :  
- *Conservation préventive*, par J.-M. Gassier, Paris, 1997.  
- *Conservation curative*, par J.-M. Gassier, Paris, 1997.

\*\* L'approche intégrée est développée dans le rapport de l'UNESCO sur la conservation du patrimoine culturel immatériel, Paris, 2003.



## Chapitre I: "définition , théories, valeurs et conservation "

---

Ce principe souligne la nécessité d'une maintenance, d'une conservation et d'une gestion convenables. Il en découle que le patrimoine archéologique ne doit être ni exposé aux risques et aux conséquences de la fouille, ni abandonné en l'état après la fouille si un financement permettant sa maintenance et sa conservation n'est pas préalablement garantie<sup>11</sup>.

### **7. La préservation du patrimoine archéologique :**

Terme synonyme de sauvegarde, défini comme action globale consistant à assurer la protection du patrimoine archéologique contre l'action destructrice des hommes par une législation appropriée, et sa conservation dans le temps à l'aide de techniques d'entretien, de consolidation et de restauration.<sup>2</sup> On retiendra donc, que la conservation des sites archéologiques, est une notion qui ne se limite pas au simple fait de soigner une pièce archéologique, pour l'exposer dans un musée ; mais, l'expression d'une forme aboutie de gestion hautement spécialisée visant à préserver et à entretenir, tout ce qui pourrait présenter un intérêt historique, artistique, architectural, urbanistique, et donc tous les éléments qui existent dans un site archéologique

---

<sup>11</sup> Livre blanc de l'archéologie préventive

Ce chapitre souligne la nécessité d'une prise en compte globale des valeurs et de la gestion de ces valeurs. Il est démontré que la prise en compte de ces valeurs est essentielle pour la gestion et la conservation des sites. Les valeurs sont définies comme des qualités ou des caractéristiques qui donnent un sens à un site et qui sont susceptibles d'être affectées par des actions humaines.

### 14.1 La préservation des valeurs archéologiques

Le terme « préservation » se réfère à l'ensemble des actions visant à protéger les valeurs archéologiques d'un site. Cela implique de prendre des mesures pour éviter toute altération ou destruction des valeurs. Les valeurs archéologiques sont définies comme des informations ou des connaissances qui sont liées à la culture humaine et qui sont susceptibles d'être affectées par des actions humaines. La préservation des valeurs archéologiques est une responsabilité collective et nécessite la coopération de tous les acteurs concernés. Les valeurs archéologiques sont une partie importante du patrimoine culturel et leur préservation est essentielle pour la compréhension de notre histoire et de notre civilisation. Les valeurs archéologiques sont des ressources précieuses et leur préservation est une priorité absolue. Les valeurs archéologiques sont une partie importante du patrimoine culturel et leur préservation est essentielle pour la compréhension de notre histoire et de notre civilisation. Les valeurs archéologiques sont des ressources précieuses et leur préservation est une priorité absolue.

### 8. Conclusion :

Depuis que l'homme s'est sédentarisé, il a commencé à transformer le milieu naturel. Il y a laissé des traces permanentes. Les sites archéologiques sont le résultat d'un processus historique marqué par la succession d'époques, de courte ou de longue durée, qui, en déployant leurs emprises, formaient des *strates culturelles* contenues dans les masses du sol. Ces traces sont alors assimilées à des *archives (archives du sol)*, une source potentielle d'informations, dans lequel, chaque génération a son dossier, les sites archéologiques présentes des valeurs importants qui jouent dans la vie des société et la ville .

Comme nous l'avons exploré au fil de ce chapitre, les sites archéologiques se situent dans divers environnements avec lesquels ils forment des ensembles indissociables on citons :

Terrestre : sites archéologiques situés en milieu urbain et en milieux industriel , et qui s'inscrit dans les milieux ruraux .

Maritime : les Sites subaquatiques

Chacun de ces sites a un caractère spécial et une conservation spéciale .

On a aussi vu que les sites archéologiques sont exposée au face des plusieurs forme des menaces et des dégradations, comme les menaces naturel et humains .

Au terme de ce chapitre nous pouvons conclure que les sites archéologiques c'est les résultat d'une agglomération déjà passé, on le trouve dans le territoire sous forme de plusieurs contexte. Ils sont menacés et dégradés, on doit les protéger au fur et a mesure .

La volonté de placer le patrimoine parmi les préoccupations majeures et de donner plus d'intérêt pour sa préservation et sa mis en valeur s'est exprimé par des instrument de protection du patrimoine archéologique, entre autre protection des abords et PPSMVSA mais malheureusement ils ne prennent pas l'aspect visuel en charge.

Alors c'est pour cela nous allons aborder les méthodologies qu'on a cité dans le chapitre introductif, la on va présenté une recherche bibliographie et une analyse visuelle du parcours historique de la ville de Tipasa pour permettre de proposer des solutions adaptées à notre cas.

8. Conclusion :

Dépens que l'homme, en ce qui concerne le comportement, il a une certaine liberté. Il y a  
passé des trois générations. Les deux autres s'appellent "les générations" et "la génération".  
En ce qui concerne la théorie de la conservation, il y a une certaine liberté. Il y a  
déjà, dans les deux autres, il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Ces deux sont donc les deux autres. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.

L'homme, pour l'homme, est un être libre. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.

Maritime : les deux autres s'appellent "les générations" et "la génération".  
Chaque de ces deux autres s'appellent "les générations" et "la génération".

On a ainsi vu que les deux autres s'appellent "les générations" et "la génération".  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.

Alors c'est pour cela que l'homme est un être libre. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.  
Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté. Il y a une certaine liberté.

# CHAPITRE II

II BENTIVO

## Chapitre II: les approches perceptuelle

---

### **Introduction :**

La ville est un organisme vivant qui change et se développe à travers le temps et dans l'espace. Elle est l'empreinte et la mémoire vivante des valeurs, de la culture et de l'histoire des sociétés, elle devient un patrimoine historique représenté par les valeurs sociales, urbaines, architecturales.

pour cela beaucoup d'urbaniste s'intéresse sur la façon dont les utilisateurs perçoivent et organisent l'information spatiale alors qu'ils se déplacent dans une ville, et parmi ces urbaniste on peut cité K.Lynch , Bailly, Panner, G.Cullin et C Sitte.

### **Selon Kevin Lynch:**

Urbaniste et universitaire américain, Kevin Lynch fut professeur au MIT et participa en qualité de conseiller à plusieurs projets d'aménagement aux Etats-Unis, dont le projet de remodelèrent du centre de Boston. Par son ouvrage fondateur , Lynch refonda la légitimité de l'analyse visuelle du paysage urbain, à un moment où la pratique urbanistique était essentiellement fondée sur l'analyse fonctionnelle de l'espace. Dans d'autres ouvrages, Lynch explore la présence du temps et de l'histoire dans l'environnement urbain (*What time is this place?*, 1972), et l'exploitation des perceptions et des valeurs humaines comme nouvelle base de conception pour un urbanisme meilleur (*Good City Form*, 1984).

Kevin Lynch a été parmi les premiers auteurs à s'intéresser à la perception de l'espace urbain et demeure une référence en la matière. Dans « *L'image de la cité* », il examine la qualité visuelle de la ville américaine, et notamment des cas de Boston, de Los Angeles et de Jersey City, en étudiant la représentation mentale de la ville chez ses habitants. D'un point de vue méthodologique, Lynch effectue des entretiens avec un petit nombre d'usagers de l'espace urbain, leur demande de produire un croquis du plan de la ville, de décrire en détail un certain nombre de trajets à travers la cité et de faire la liste, accompagnée d'une brève description, des parties de la ville qu'ils considèrent être les plus caractéristiques. Par ces entretiens, Lynch essaye de dériver les images mentales des villes produites par les individus et les éléments constitutifs du paysage urbain, paysage qu'il interroge suivant les critères de lisibilité, d'identité, d'orientation, et de mémorisation. La lisibilité est définie par Lynch de façon très pragmatique : c'est la clarté du paysage, la facilité d'identifier les éléments de la ville et de les structurer en un schéma cohérent. Cette clarté permet d'abord de s'orienter, grâce aux indications sensorielles et aux souvenirs, assurant ainsi la "sécurité émotionnelle" des habitants. Ainsi définie, elle est différente de la lisibilité recherchées par les architectes de

## Introduction :

La ville est un organisme vivant qui change et se développe à travers le temps et dans l'espace. Elle est l'objet de l'urbanisme, discipline qui étudie l'évolution de la ville et de la région. Elle devient un territoire géographique, politique, économique, social, culturel, architectural.

Pour cela, plusieurs théories ont été développées au fil du temps pour expliquer comment et pourquoi l'urbanisme agit sur la ville et comment elle agit sur l'urbanisme.

## Selon Kevin Lynch :

L'urbanisme est une science sociale. Kevin Lynch définit l'urbanisme comme l'étude de la ville et de la région, de leur forme, de leur développement, de leur évolution et de leur impact sur la vie humaine. L'analyse de la ville est un processus continu, à la fois théorique et pratique. L'urbanisme est essentiellement fondé sur la connaissance de la ville et de la région, de leur forme et de leur évolution. La présence de la ville est la présence de la vie humaine. L'urbanisme est la science de la ville et de la région, de leur forme, de leur évolution, de leur impact sur la vie humaine.

Kevin Lynch a une vision de la ville et de la région qui est à la fois théorique et pratique. Il définit la ville et la région comme des entités spatiales qui ont une forme, une structure, une image et un impact sur la vie humaine. Il propose une méthode pour étudier la ville et la région, la méthode de l'observation et de la description. Cette méthode est basée sur l'observation et la description de la ville et de la région, de leur forme, de leur structure, de leur image et de leur impact sur la vie humaine. L'urbanisme est la science de la ville et de la région, de leur forme, de leur évolution, de leur impact sur la vie humaine. L'urbanisme est la science de la ville et de la région, de leur forme, de leur évolution, de leur impact sur la vie humaine.



## Chapitre II: les approches perceptuelle

---

l'école de la typo-morphologie urbaine (Caniggia et Maffei 1979), qui insistent davantage sur le lien des formes urbaines observables avec les processus historique ayant contribué à les façonner au cours du temps. Il est d'autre part vrai que la lisibilité d'une forme urbaine pour Lynch contribue également à fournir un sens, permettant l'élaboration de symboles et de souvenirs collectifs. En cela elle peut rejoindre davantage les préoccupations de l'école typomorphologique.

Au delà de la seule lisibilité pratique, pour Lynch la forme urbaine doit également être identifiable par ses caractéristiques qui la rendent unique et ce sont précisément ces caractéristiques qui permettront aux individus et aux groupes sociaux de se l'approprier pour lui donner une signification émotive et affective. Lynch crée alors le concept d'« imagibilité » des formes urbaines, qui correspond à leur capacité à provoquer une image chez l'individu et par là faciliter la création d'images mentales collectives. Une ville avec une forte imagibilité permet à l'observateur de la percevoir comme une structure fortement continue, comme un enchaînement cohérent d'objets distinctifs qui entretiennent des relations claires avec d'autres objets. Au-delà des filtres subjectifs, la morphologie, la forme physique de la ville joue alors un rôle fondamental dans la production de l'image perçue à travers cinq types d'éléments constitutifs du paysage urbain<sup>12</sup>: les voies, les limites, les nœuds, les points de repère et les quartiers.

### **Les voies**

Les voies sont des éléments linéaires du paysage urbain permettant l'organisation du mouvement. Rues, trottoirs, sentiers, lignes de transport en commun, voies ferrées, les voies sont susceptibles d'être parcourues physiquement par les piétons-observateur et éventuellement par différents types de véhicules. Elles se structurent en réseaux et couvrent l'ensemble de l'espace urbain. C'est en premier lieu en parcourant le réseau viaire que les individus perçoivent le paysage urbain. Même du seul point de vue de la perception du paysage urbain, les différentes voies d'une ville peuvent être hiérarchisées. Il ne s'agit pas seulement d'une question de gabarit : le rôle de chaque voie dans la structuration du paysage urbain est également une fonction de sa fréquentation (même si les recherches plus récentes de l'école de la syntaxe spatiale montrent que ces fréquentations sont souvent déjà une conséquence de la configuration du réseau viaire). La manière dont un parcours s'offre à la

---

<sup>12</sup> K. Lynch, *L'image de la cité*, Dunod, Paris, 1969, 232 p.

## Chapitre II: les approches postpositives

L'école de la post-positivité se situe dans le prolongement de la pensée de Kuhn (1970) et se définit par son refus de l'objectivité et de la neutralité. Elle considère que la connaissance est toujours située dans un contexte et que les faits ne sont pas indépendants de l'observateur. Elle propose une approche plus holistique et plus ouverte à l'incertitude et à la complexité. Elle s'intéresse à la fois à la compréhension et à l'explication des phénomènes sociaux.

Au-delà de la seule recherche quantitative, la recherche post-positiviste adopte une approche plus ouverte et plus holistique. Elle considère que la connaissance est toujours située dans un contexte et que les faits ne sont pas indépendants de l'observateur. Elle propose une approche plus holistique et plus ouverte à l'incertitude et à la complexité. Elle s'intéresse à la fois à la compréhension et à l'explication des phénomènes sociaux.

### Les faits

Les faits sont des événements sociaux qui sont observés et décrits. Ils sont toujours situés dans un contexte et sont donc toujours relatifs. Ils ne sont pas indépendants de l'observateur. Ils sont toujours relatifs à un observateur et à un contexte. Ils sont toujours relatifs à un observateur et à un contexte.

## Chapitre II: les approches perceptuelle

---

vue (perception de l'extérieur) et toutes les vues qui sont possibles à partir de ce parcours (perception de l'intérieur) se combinent pour déterminer l'importance du parcours dans la constitution du paysage perçu.

L'imagibilité des voies s'accroît grâce à plusieurs qualités : leur continuité (de la chaussée, de la largeur, du nom), leur direction (la pente, les gradients d'intensité d'utilisation ou d'ancienneté, un bâtiment typique d'un côté, l'existence de points de repère aux extrémités, etc. permettent de différencier les deux directions d'une voie), leur étalonnage (des points de repère secondaires permettent de se situer le long de la voie), les relations géométriques définies avec les autres voies (les rues changeant graduellement de direction qui, comme à Boston, commencent en parallèle et terminent en se croisant perpendiculairement sont particulièrement désorientant pour le piéton ; de même, les chemins souterrains du métro ne définissent pas des relations géométriques claires avec les voies en surface), la clarté des intersections (où sont prises les décisions d'orientation). D'autres particularités peuvent compter également pour l'imagibilité d'une voie, comme la largeur du champ visuel qu'elle permet ou les qualités kinesthésiques donnant une impression de mouvement (dans un virage ou une montée).

### **Les limites**

Les limites sont également des éléments linéaires du paysage urbain, susceptibles d'être parcourus visuellement et qui constituent le bord d'éléments surfaciques. Ce sont des éléments naturels ou anthropiques, qui forment de véritables ruptures à l'intérieur de la ville : rivages, tranchées de chemin de fer, murs, etc. Parfois, une limite peut coïncider avec une voie, séparant des sous-espaces urbains clairement identifiables. Les limites les plus claires sont celles qui sont fortement perceptibles et qui représentent une forme continue (même la limite entre le front bâti et la forêt peut contribuer à structurer le paysage urbain quand elle est clairement définie). Pour qu'elle soit bien ressentie dans le paysage, une limite n'a pas à être nécessairement infranchissable ; dans les faits, la limite agit souvent comme une couture qui réunit plutôt qu'une barrière qui sépare. Les limites les plus fortes entre les quartiers sont celles qui sont visibles, continues, impénétrables : tels les fronts de mer ou de lac (comme à Chicago) et les rivières. La perception et la visibilité d'une limite peut être augmentée en rendant la forme continue, en différenciant les deux côtés (par des matériaux, des plantations contrastées).

La perception est l'ensemble de toutes les informations que nous recevons à partir de ce monde (perception de l'écran) et comment nous les interprétons. Les perceptions du monde dans la conscience ou du monde physique.

L'insignifiance des sens est rendue évidente à partir des faits de la conscience. La largeur, la hauteur, la forme, les dimensions, les couleurs, les textures, l'intensité, l'équilibre, etc. permettent de différencier les objets. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes.

### Les limites

Les limites sont également des choses différentes. Les perceptions des sens sont donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes. L'ensemble des perceptions des sens est donc une perception des différences et des similitudes.

### **Les quartiers**

Les quartiers sont des éléments surfaciques de la ville, caractérisés par un certain degré d'homogénéité (perceptive, fonctionnelle, etc.) et permettant à l'utilisateur d'avoir la sensation d'entrer, de sortir ou d'être dans un espace. Ce sont des zones clairement identifiées à l'intérieur des villes. Zones étendues avec des caractéristiques internes qui leur sont propres, ce sont des unités thématiques, créées par les particularités typiques qui sont reconnues et représentées par les habitants sous forme d'images. Les typologies et les styles architecturaux, les caractéristiques sociales et ethniques des habitants, les spécialisations fonctionnelles, les couleurs, les ambiances, peuvent tous contribuer à définir un quartier perçu et reconnu dans la ville. A Boston, c'est ainsi d'abord la force thématique des différents quartiers qui constitue l'élément fondamental de l'image de la ville, suppléant l'absence de clarté de la voirie.

### **Les nœuds**

Les nœuds sont des éléments ponctuels dans la perception du paysage urbain. Ce sont des jonctions de voies où l'on doit prendre des décisions (de direction notamment, mais aussi de mode de transport, comme dans le cas d'une station de métro ou d'une gare). Les contraintes de la prise de décision rendent les usagers de l'espace public plus attentifs, et donc plus sensibles, aux éléments placés à côté d'un nœud. Plusieurs facteurs contribuent à l'imagibilité d'un nœud : sa forme (bifurcation, croisement, étoile, etc.), la clarté des liaisons entre les voies et la force visuelle des bâtiments et des autres éléments architecturaux (monuments, mobilier, etc.) qui marquent le nœud. Certaines places emblématiques des villes italiennes, comme Saint Marc à Venise et celle de la cathédrale à Florence, constituent des exemples remarquables de nœuds à forte imagibilité, mettant savamment à contribution les points de repère architecturaux (clocher, église, palais) dans leur structuration visuelle.

Lynch remarque également l'existence d'une sous-catégorie de nœuds pour lesquels la concentration d'éléments caractéristiques (d'un point de vue architectural, fonctionnel ou autre) l'emporte sur la convergence des voies : les « noyaux ». Ces derniers sont ainsi presque des éléments surfaciques à l'étendue spatiale très limitée et constituent souvent un élément de centralité pour les éléments surfaciques plus vastes qui sont les quartiers.

## Les quartiers

Les quartiers sont des éléments spatiaux et sociaux, caractérisés par un certain degré d'hétérogénéité spatiale, économique, démographique, etc. Ils sont liés à l'histoire et à la culture de la ville, de sorte qu'ils ont des caractéristiques distinctives. L'évolution des villes, comme on l'a vu, est le résultat de processus sociaux et politiques qui sont des unités spatiales. Elles ont des formes et des fonctions qui sont représentées par les habitations, les lieux de travail, les lieux de loisirs, etc. Les caractéristiques sociales et spatiales des quartiers sont donc des éléments fondamentaux de la ville. Elles sont liées à l'histoire et à la culture de la ville, de sorte qu'elles ont des caractéristiques distinctives. Elles sont liées à l'histoire et à la culture de la ville, de sorte qu'elles ont des caractéristiques distinctives.

## Les modes

Les modes sont des éléments spatiaux et sociaux, caractérisés par un certain degré d'hétérogénéité spatiale, économique, démographique, etc. Ils sont liés à l'histoire et à la culture de la ville, de sorte qu'ils ont des caractéristiques distinctives. L'évolution des villes, comme on l'a vu, est le résultat de processus sociaux et politiques qui sont des unités spatiales. Elles ont des formes et des fonctions qui sont représentées par les habitations, les lieux de travail, les lieux de loisirs, etc. Les caractéristiques sociales et spatiales des modes sont donc des éléments fondamentaux de la ville. Elles sont liées à l'histoire et à la culture de la ville, de sorte qu'elles ont des caractéristiques distinctives.

Lynch remarque également que les modes sont des éléments spatiaux et sociaux, caractérisés par un certain degré d'hétérogénéité spatiale, économique, démographique, etc. Ils sont liés à l'histoire et à la culture de la ville, de sorte qu'ils ont des caractéristiques distinctives. L'évolution des villes, comme on l'a vu, est le résultat de processus sociaux et politiques qui sont des unités spatiales. Elles ont des formes et des fonctions qui sont représentées par les habitations, les lieux de travail, les lieux de loisirs, etc. Les caractéristiques sociales et spatiales des modes sont donc des éléments fondamentaux de la ville. Elles sont liées à l'histoire et à la culture de la ville, de sorte qu'elles ont des caractéristiques distinctives.



### **Les points de repère**

Les points de repère sont d'autres éléments ponctuels du paysage urbains. Leur nature peut être très variée : un bâtiment remarquable, un élément végétal singulier, un monument, un équipement technique, ... Comme le nom l'indique, ces éléments permettent à l'utilisateur de se situer (au moins de façon relative) et de s'orienter dans l'espace urbain.

L'échelle d'action d'un point de repère doit être prise en considération. Certains points de repère peuvent structurer un secteur ou une ville entière. Il s'agit d'éléments visibles depuis une grande partie de l'espace urbain (comme un élément orographique, une architecture verticale se détachant nettement du bâti environnant, etc.). D'autres ont une valeur plus locale, servant à marquer un nœud ou rythmer un parcours. Pour être clairement identifiable, un point de repère doit ressortir clairement de son environnement : par sa forme, par son style, par ses dimensions, par ses matériaux, par ses fonctions uniques, le point de repère doit marquer un contraste avec les éléments qui l'entourent.

Aux points de repère reconnus par l'ensemble de la population urbaine, se rajoutent d'autres points singuliers relevés par chaque individu. Chaque usager de l'espace public tend ainsi à remarquer les éléments près des points de décision qui ponctuent son quotidien : une devanture de commerce, un élément végétal autrement insignifiant, une adresse connue, une affiche lumineuse peuvent devenir ses repères du paysage de la mobilité quotidienne. Selon Lynch, l'analyse du paysage urbain collectivement perçu ne pourra pas prendre en considération cette multitude de points singuliers. Lynch analyse en revanche la distribution spatiale des points de repère (dilution dans l'espace urbain ou regroupement en grappes) et leurs relations avec les autres éléments du paysage perçu (notamment les nœuds et les voies). La reconnaissance de la part des usagers de la structure spatiale d'ensemble marquant l'espace urbain assure l'efficacité fonctionnelle des points de repère (en termes d'orientation) et la sécurité émotionnelle des usagers.

### **L'interaction des éléments du paysage urbain et les préconisations d'aménagement**

Les cinq types d'éléments ainsi identifiés interagissent dans la définition du paysage urbain perçu par l'utilisateur. Le résultat final étant tantôt un paysage remarquable à forte imagibilité, tantôt un paysage confus, difficilement lisible et même désorientant pour ses usagers.

## Les points de repère

Les points de repère ont dû être introduits dans la psychologie de l'écriture pour qu'elle puisse être étudiée en tant que phénomène perceptuel. On ne peut pas étudier la perception de l'écriture sans prendre en compte les points de repère qui servent à l'appréhension de l'écriture.

L'écriture est un phénomène perceptuel. C'est pourquoi il est important de connaître les points de repère qui servent à l'appréhension de l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture.

Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture.

## L'interaction des éléments du passage urbain et les préconditions d'aménagement

Les cinq types d'éléments qui constituent l'écriture sont la définition du passage urbain par le passage. Le passage est un élément qui permet de reconnaître l'écriture. Les points de repère sont des éléments qui permettent de reconnaître l'écriture. Ils sont donc essentiels pour l'écriture.



## Chapitre II: les approches perceptuelle

---

Lynch propose également un urbanisme volontaire, susceptible de manipuler de façon délibérée les formes physiques de la ville à des fins sensoriels. L'objectif est de recomposer les différents éléments perceptibles du paysage urbain pour en renforcer l'immagibilité, aux différentes échelles. L'échelle métropolitaine, de la grande agglomération dans son ensemble, est celle qui pose les défis les plus redoutables : sa perception s'effectue principalement à partir de modes de transports motorisés et le long d'axes de déplacements rapides (autoroutes urbaines, lignes ferrées), sa lecture est fragmentée et relativement difficile à cadrer, sa composition s'apparente plus à celle d'une session de jazz que à celle d'une partition de musique classique. Les éléments structurants du grand paysage (rivage, topographie) devront être mis à contribution pour composer de façon lisible le patchwork de la grande métropole moderne. Une hiérarchisation claire des centralités (centres principaux / centres secondaires) pourra également aider à une perception d'ensemble de l'espace métropolitain. Aux échelles plus traditionnelles du quartier ou d'un secteur urbain, la composition du paysage perçu pourra être guidée par les principes de singularité de la silhouette, de simplicité de la forme, de continuité des limites, de dominance visuelle (d'un élément architectural ou d'une activité), de différenciation directionnelle, d'articulation du champ visuel (notamment en prévoyant des ouvertures de type panoramique), de conscience du mouvement et, finalement, de mise en exergue de dénominations et de significations, caractéristiques non physiques qui peuvent renforcer l'identité des lieux et, indirectement, leur perception.

## Chapitre 1 : les approches perceptuelles

Lynch propose également un classement séquentiel en fonction du façon  
définies les formes physiques de la ville et des lieux. Le but est de reconnaître  
les différents éléments perceptibles du paysage urbain et les relations et significations  
différentes de celles-ci. Les différents éléments de l'environnement urbain sont classés  
selon qu'ils sont plus ou moins perceptibles, plus ou moins identifiables, plus ou moins  
partis de modes de passage, selon qu'ils sont plus ou moins faciles à reconnaître (comme  
autres lieux) et selon qu'ils sont plus ou moins facilement identifiables (comme  
composition spatiale, plus ou moins évidente selon le pays, par exemple dans les  
musées classiques, les éléments architecturaux ou les paysages urbains).  
Étant donné que l'environnement urbain est un élément de l'environnement urbain  
même, les historiens de l'architecture ont des contacts avec les autres (comme  
pour évaluer les différents éléments de l'environnement urbain). Les détails  
plus traditionnels de la ville et de son secteur urbain et comparés à la ville  
pour être guidés par les principes de singularité de la ville. Les détails de la forme  
de contour des formes de plan sont les mêmes (tous deux se situent au niveau  
actuel) de différentes directions. L'histoire de la ville est un élément de l'environnement  
propre des différents éléments de l'environnement urbain et de l'environnement.  
de mise en œuvre de l'environnement et de significations, mais les détails non  
peuvent renforcer l'identité de la ville et l'architecture de la ville.

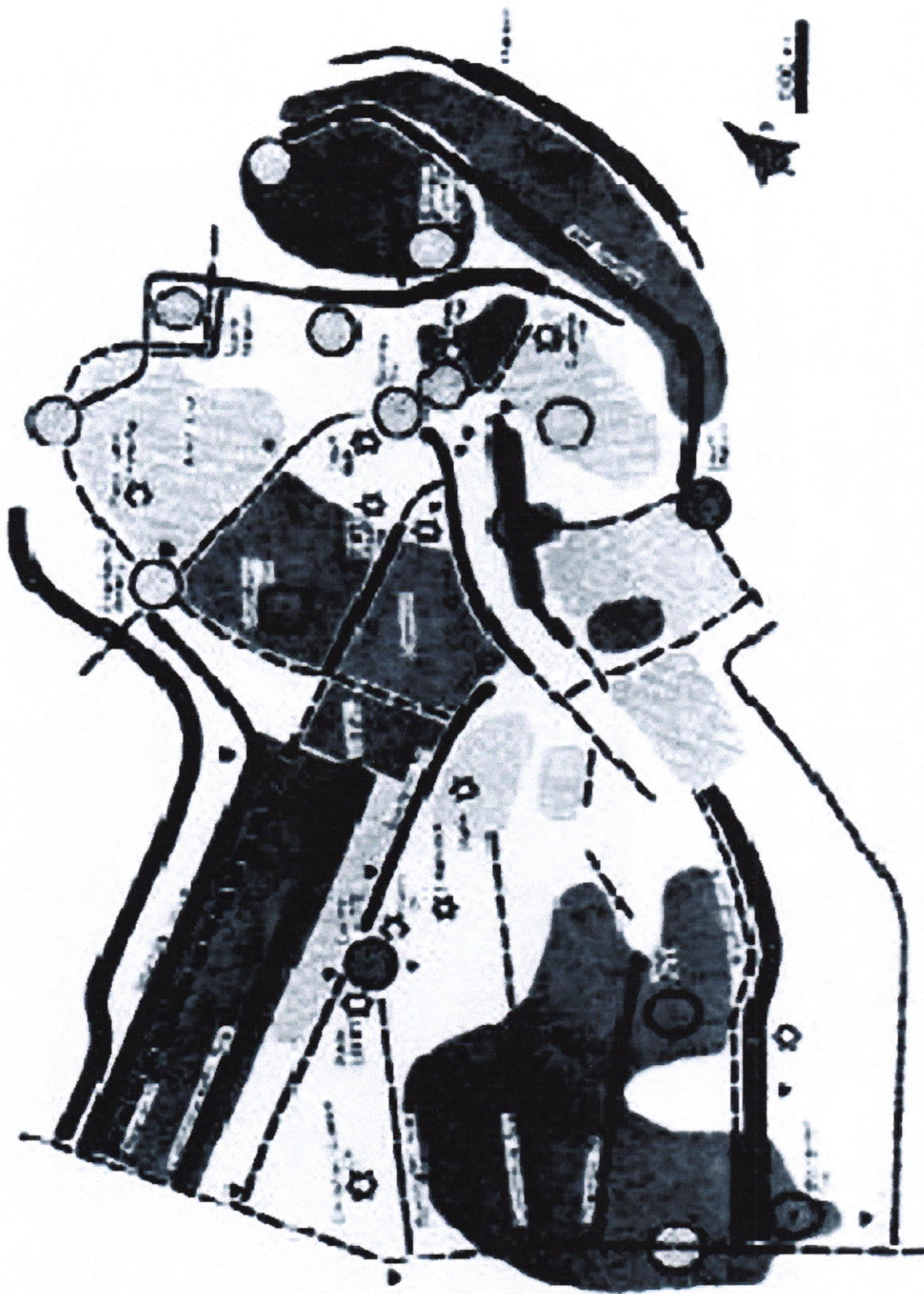


FIG. 3. — La forme urbaine de Boston, telle qu'elle ressort de l'enquête par le terrain.

|                | voie | limite | nœud | quartier | point de repère |
|----------------|------|--------|------|----------|-----------------|
| élément majeur |      |        |      |          |                 |
| élément mineur |      |        |      |          |                 |

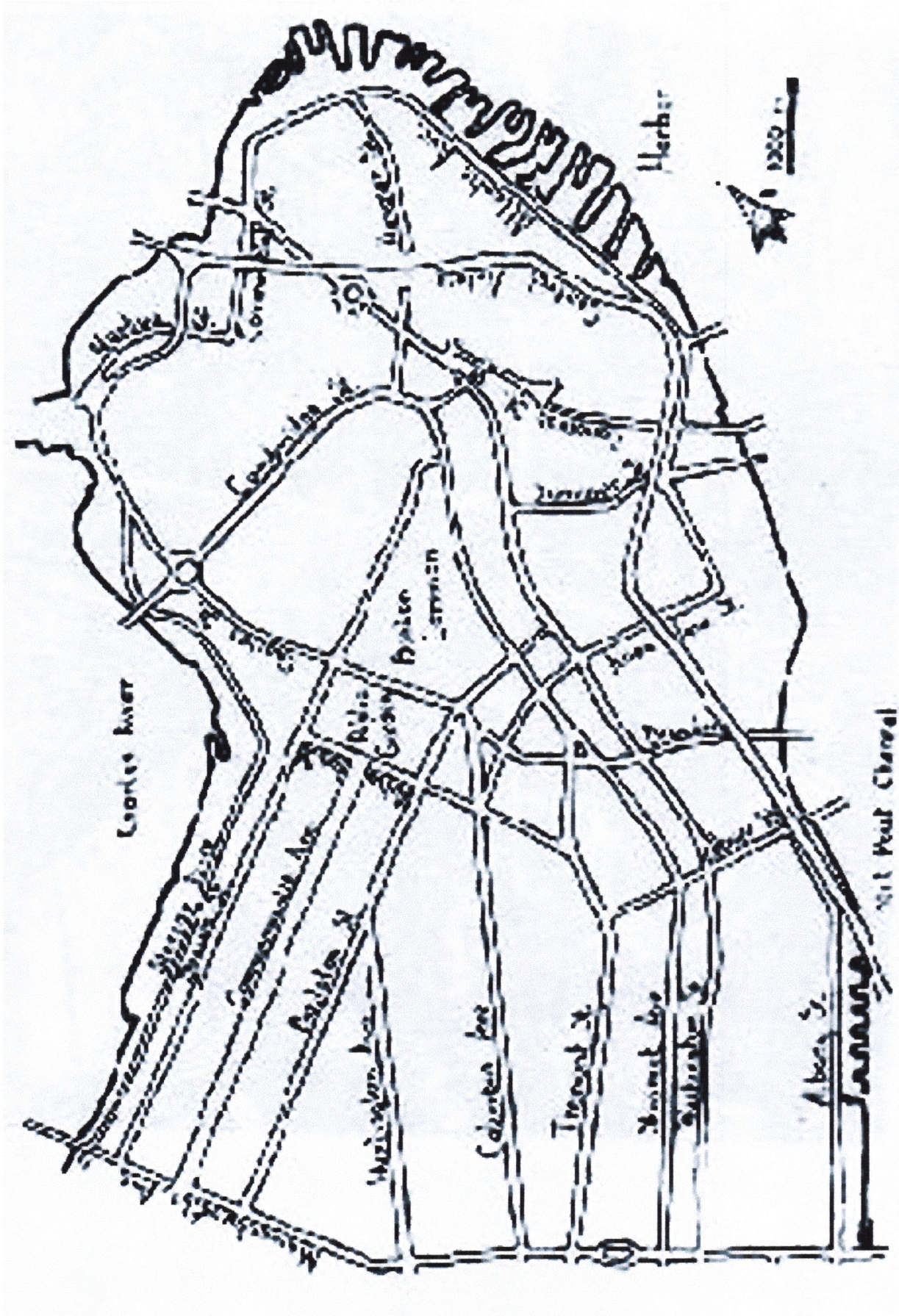


Figure 1: Les symboles de la carte de la ville de Montréal, 1960. (Source: G. G. G. G., 1960)



| voies          | limites        | parcs          | points de repère |
|----------------|----------------|----------------|------------------|
| élément majeur | élément mineur | élément majeur | élément mineur   |









## Chapitre II: les approches perceptuelle

Selon A. Bailly<sup>13</sup>:

Le processus perceptif est l'ensemble des moyens et des facteurs qui permettent à chaque individu d'élaborer des images et des représentations mentales de l'espace. On met donc ici l'accent sur trois points importants. D'une part, la perception de l'espace n'est pas la réalité géographique, tangible, mais elle est nécessaire à son appréhension : c'est un acte cognitif, permettant d'accéder à la connaissance et à la compréhension voire à l'exploitation du monde. D'autre part, la perception s'appuie sur ce qui nous paraît réel, notre extérieur, notre environnement, pour en forger une interprétation et en concevoir une image perçue. Enfin, la perception de l'espace est un processus bien connu et établi de filtrages successifs du réel, qui a été formalisé par A. Bailly dans son ouvrage fondateur « La perception de l'espace urbain » et qui conduit progressivement à passer d'une réalité objective à une perception diverse et subjective.

la perception du paysage de manière globale sans égard au découpage en différentes phases. La théorie de l'image est à la base du processus de perception. En effet, le paysage réel étant trop complexe, l'homme le ramène à une construction mentale simplifier qui sert dans un premier temps à comprendre ce réel, et d'agir ensuite en conséquence. Il s'agit maintenant de comprendre comment cette image est construite.

dans le processus de perception des paysages, l'homme intervient d'abord biologiquement à travers ses sens. Il revêt ensuite l'information ainsi reçue d'une signification, elle-même fonction de sa personnalité et de son milieu socio-culturel.

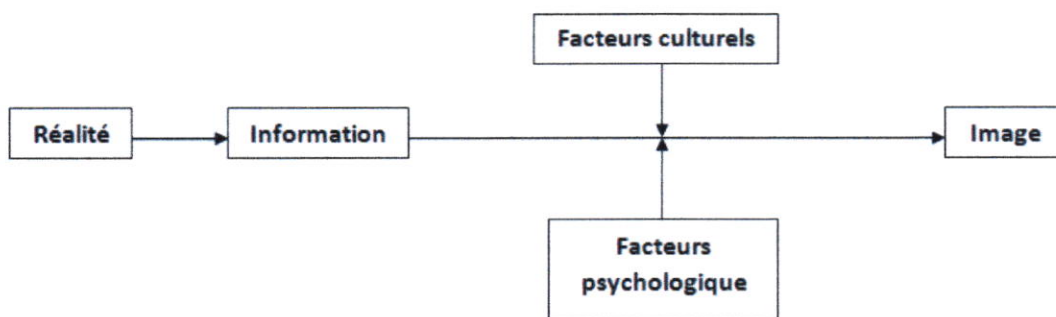


Schéma 1 : Formation de l'image

A. Bailly

proposé par J.M Doherty sur la formation de l'image, Cité par A.Bailly. <<perception de l'espace urbain >>, Op.Cit., p.29

a dressé

<sup>13</sup> Bailly, A., 1977, La perception de l'espace urbain :les concepts les méthodes d'étude leur utilisation dans la recherche géographique, Thèse de Doctorat d'État, université de Paris IV, Lille, 2 volumes 710 p. +90 p.



# Chapitre 14 Les approches perceptuelles

selon A. Bailly<sup>14</sup>

Le processus perceptif est l'ordonnement des données sensorielles en un ensemble cohérent et significatif. Ce processus est l'aboutissement de l'activité des organes des sens et de l'interprétation de ces données par le cerveau. La perception est l'ensemble des processus qui permettent à l'individu de saisir le monde qui l'entoure et de l'appréhender en tant qu'objet significatif. Elle est le résultat de l'interaction entre les données sensorielles et les structures cérébrales. Elle est le processus par lequel l'individu organise et interprète les données sensorielles en un ensemble cohérent et significatif. Elle est le processus par lequel l'individu organise et interprète les données sensorielles en un ensemble cohérent et significatif. Elle est le processus par lequel l'individu organise et interprète les données sensorielles en un ensemble cohérent et significatif.

La perception du langage est un processus complexe qui implique l'interaction de plusieurs facteurs. Elle est le résultat de l'interaction entre les données sensorielles et les structures cérébrales. Elle est le processus par lequel l'individu organise et interprète les données sensorielles en un ensemble cohérent et significatif. Elle est le processus par lequel l'individu organise et interprète les données sensorielles en un ensemble cohérent et significatif.

dans le processus de perception du langage. Elle est le résultat de l'interaction entre les données sensorielles et les structures cérébrales. Elle est le processus par lequel l'individu organise et interprète les données sensorielles en un ensemble cohérent et significatif. Elle est le processus par lequel l'individu organise et interprète les données sensorielles en un ensemble cohérent et significatif.



selon A. Bailly<sup>14</sup>

<sup>14</sup> Bailly, A. (1977). La perception du langage. Paris: Larousse.

## Chapitre II: les approches perceptuelle

---

un schéma pour mieux expliquer le processus de perception (Schéma 2). Dans ce schéma, on voit clairement les liens entre l'espace réel, objectif et physique, et ses significations symboliques, construites à partir de lui : il y a donc bien une interaction entre la réalité et la perception. Le schéma simplifié montre que, en partant de ce qui est réel, l'individu se construit une image mentale de la réalité, des paysages et des territoires vécus, grâce à ses connaissances, son éducation, ses valeurs, son identité, ses mémoires, ses jugements esthétiques, son appartenance sociale, ses facultés de re-mémorisation, de reconnaissance, d'interprétation et d'évaluation, et ses différents sens. Ces impressions sont construites à partir de différents filtres : culturels, sociaux, économiques et psychologiques. Tout ceci fonde un modèle simplifié de la réalité, qui constitue la représentation ou la perception de la réalité spatiale. Les représentations diffèrent d'un individu à l'autre, puisque l'environnement, le bagage intellectuel, l'humeur du moment, le sexe, l'âge... sont autant de paramètres qui conditionnent la perception que peut avoir un individu de son espace. Ce schéma est important pour la compréhension de la ville. Comme le précisent Moles et Rohmer, « l'espace n'existe qu'à travers les perceptions que l'individu peut en avoir, qui conditionnent nécessairement toutes ses réactions ultérieures... ».

En effet, les images mentales produisent des sensations qui construisent un puissant lien entre l'individu et son milieu, ce qui favorise la fréquentation et l'appropriation de l'espace voire même son identification.

Ces quelques principes de la perception de l'espace peuvent être appliqués au cas de l'espace urbain. Le paysage d'une ville se manifeste sous plusieurs aspects : sa réalité physique (tissu urbain, cadre bâti, espaces publics...) et sa dimension immatérielle (les différents comportements et pratiques de la population, son mode de vie...). Leur prise en compte simultanée est une condition préalable à toute étude ou analyse : les représentations urbaines sont donc aussi importantes que l'espace physique



## Chapitre II: les approches perceptuelle

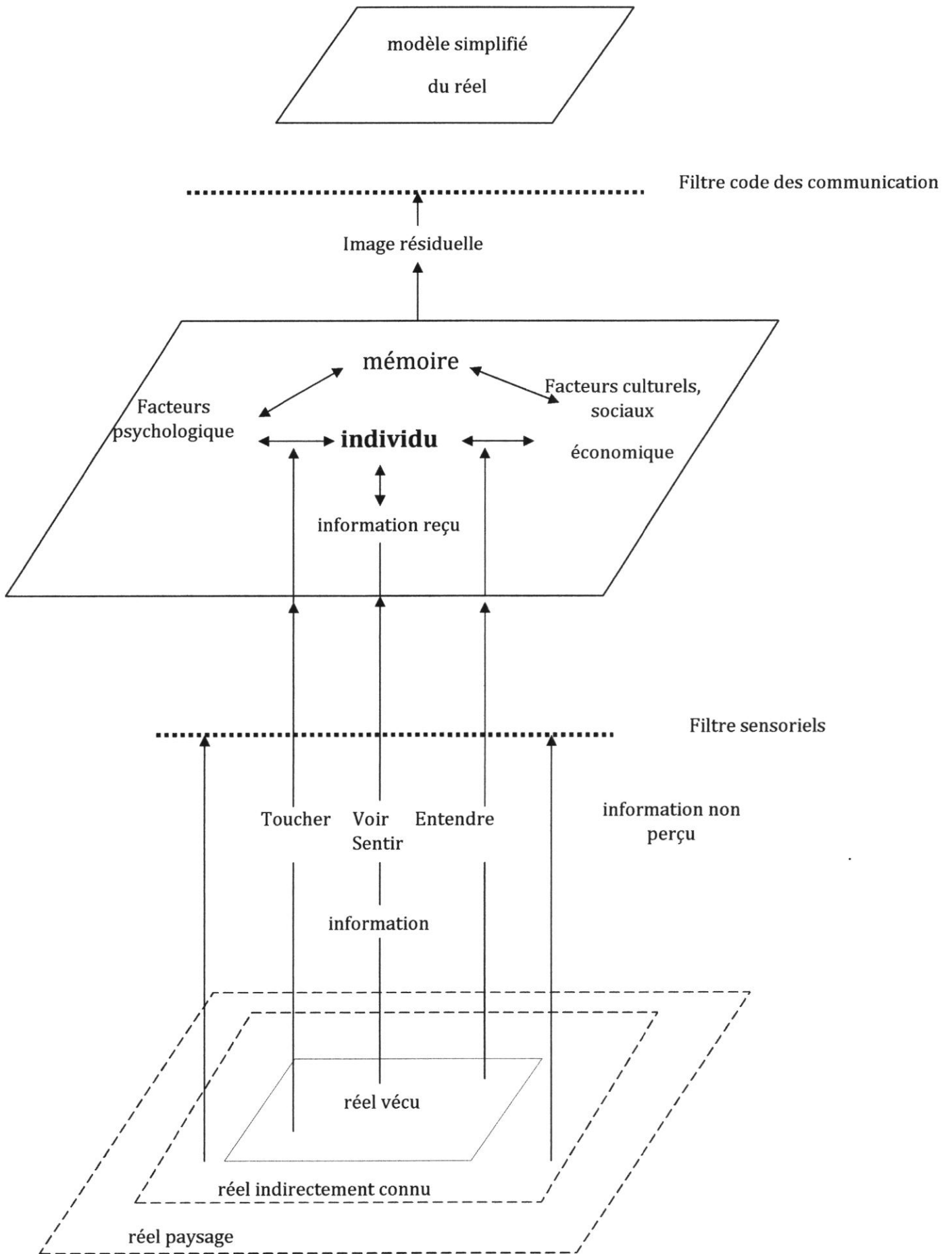


Schéma 2 : processus de perception

bilis de la communication



A partir de la perception de l'espace de la vie (De C) p. 10

## Chapitre II: les approches perceptuelle

---

Ainsi, soumise aux sens de l'individu (vue, ouïe, toucher, odeur), la perception urbaine se construit aussi en relation avec l'identité de l'individu : ses expériences, son histoire, ses compétences, sa mémoire, c'est-à-dire son identité personnelle ; ses connaissances, sa culture, son savoir, ses coutumes qui concernent son identité sociale et culturelle dans la ville. Par ces éléments, des représentations, des images, des symboles particuliers se définissent et permettent d'identifier, d'interpréter, d'évaluer, et surtout de s'approprier et de pratiquer la réalité citadine.

Dans les études urbaines, la prise en compte de ces éléments subjectifs s'est orientée vers deux directions. D'une part, avec un regard sociologique, anthropologique et surtout de psychologie sociale, on s'intéresse souvent aux représentations spatiales des individus et des groupes, aux liens de cause à effet entre les logiques spatiales perçues et vécues à travers les expériences sociales et spatiales et les actions humaines pratique, attachement, appropriation, en se centrant sur les aspects de territorialité comportement spatial d'attachement et de défense d'un territoire, défini en large partie par les représentations spatiales ou sur l'évaluation de la distance perçue. L'analyse des mécanismes à la base de la production des cartes mentales, c'est-à-dire des représentations subjectives que les individus et les groupes dessinent pour un espace donné, rentre dans cette direction de recherche. Les cartes mentales montrent comment la perception des usagers filtre et déforme l'espace physique de la ville. Dans ses recherches sur la perception de la ville de Strasbourg, C. Cauvin (1984) observe ainsi le caractère non-euclidien de la représentation subjective de l'espace urbain. Des distorsions des configurations et des distances de la ville y apparaissent. Celles-ci sont fonction de la fréquence des déplacements des sujets dans les différents lieux de la ville, et donc des expériences individuelles. Ces recherches sur la déformation des espaces perçus ont également des implications en termes de fonctionnement des espaces urbains. La façon dont l'espace est perçu est ainsi un élément clé de la prise de décision individuelle en matière de fréquentation, de migration résidentielle ou de déplacement.

## Chapitre II. Les approches psychanalytiques

À l'instar de nombreuses autres approches psychanalytiques, la psychanalyse se caractérise par une vision globale de l'individu, qui ne se limite pas à l'étude de son comportement observable. Elle considère également son développement psychologique, ses expériences vécues, ses relations sociales et culturelles, ainsi que son histoire personnelle. La psychanalyse s'intéresse à la façon dont ces différents facteurs interagissent pour façonner la personnalité et le comportement de l'individu. Elle propose également des méthodes thérapeutiques basées sur ces principes.

Les approches psychanalytiques ont influencé profondément la psychologie moderne et ont conduit à de nouvelles théories et pratiques thérapeutiques. Elles ont également contribué à une meilleure compréhension de la complexité de l'être humain et de ses motivations. Cependant, la psychanalyse a également fait l'objet de critiques et de débats, notamment en ce qui concerne son manque de rigueur scientifique et son caractère parfois trop subjectif. Malgré ces controverses, la psychanalyse reste une approche importante et influente dans le domaine de la psychologie et de la thérapie.



## Chapitre II: les approches perceptuelle

---

### **Selon Camillo Sitte<sup>14</sup>, Gordon Cullen<sup>15</sup> et Philippe Panerai<sup>16</sup> :**

La séquence visuelle est une approche d'analyse de la perception visuelle des espaces urbains, axée sur la reconstruction, par le dessin, la photographie ou la vidéo, de la succession d'images qui se dévoilent à l'observateur qui se déplace dans la ville. L'approche est directement empruntée des techniques du cinéma mais peut également puiser dans la théorisation de la vision de l'espace en peinture comme en architecture, depuis la Renaissance et, en passant par les âges baroque et romantique, jusqu'aux réflexions sur la perception des espaces urbains proposées par C. Sitte.

Le premier auteur à avoir clairement codifié l'analyse des séquences visuelles est l'architecte anglais Gordon Cullen. Dans son ouvrage fondateur, *Townscape*, Cullen propose le terme de vision sérielle pour la représentation, par le biais de croquis, de la succession d'images perceptibles par le piéton en déplacement dans l'espace public d'une ville. Par cette technique, Cullen souhaite renouveler l'approche des analyses morphologiques des villes, jusqu'à là basées essentiellement sur l'analyse bidimensionnelle des plans. Cullen souligne comment le moindre écart dans l'alignement ou bien une petite projection ou recul en plan ont des répercussions énormes dans la troisième dimension. En même temps, et contrairement aux représentations classique des architectures en perspective, la vision du piéton évolue au gré de son exploration de l'espace urbain. Dans cette exploration, les paysages perçus parlent à l'observateur avec un langage particulier, perceptif et symbolique, fait d'ouvertures et de fermetures du champ visuel, d'exposition ou de dévoilement partiel au regard des éléments architecturaux, d'invitations à l'exploration ou de répulsion, etc. Fortement inspiré par la perception des paysages traditionnels des petites villes anglaises, Cullen mélange dans son ouvrage des exemples pratiques avec une lecture plus théorique et conceptuelle, quoique toujours qualitative, des cas de figure concrets. Souvent sa lecture devient poétique, donnant une signification symbolique aux différents éléments de la perception.

L'architectes français Ph. Panerai, opérationnalisent l'approche des séquences visuelles proposé par Cullen. Ils soulignent également, conformément aux analyses de K. Lynch, comment l'utilisation accrue de la voiture change la façon de percevoir le paysage urbain. Les séquences visuelles du piéton, caractérisées par une certaine hauteur de vue et une certaine

---

<sup>14</sup> Sitte C., 1996 (1889), *L'art de bâtir les villes*, Seuil, Paris, 188 p.

<sup>15</sup> Cullen G., 1996 (1961), *The Concise Townscape*, Architectural Press, Oxford, new ed, 200 p.

<sup>16</sup> Panerai Ph., Castex J., Depaule J.-Ch., 1997, *Formes urbaines : de l'îlot à la barre*, Parenthèses, Marseille, 195 p.

«Selon Camillo Sitte, Gordon Guggen<sup>12</sup> et Phillip Johnson<sup>13</sup> :

« La réponse visuelle est un résultat de l'analyse de la perception visuelle des espaces urbains, liée au mouvement par lequel la perception se fait à travers la succession d'images qui se déroulent à l'observation, au voisinage dans lequel l'approche est directement orientée et les perceptions de l'espace sont également influencées par la direction de la vision et l'aspect de l'espace. L'aspect de l'espace change lorsque la perception des espaces urbains change de point de vue. »

Le premier auteur à avoir développé cette analyse des perceptions visuelles est l'architecte anglais Gordon Guggen<sup>14</sup> lors de son ouvrage intitulé « The City », où il propose la notion de « vision sensible » pour les espaces urbains, qui a permis de compléter la succession d'images perceptibles par le visiteur en déplacement dans l'espace public à travers une approche technique. Cette dernière cherche à expliquer les attitudes morphologiques des villes jusqu'à la période contemporaine, mais son analyse à caractère scientifique des sites urbains comme le montre son ouvrage est également un projet de recherche qui ne se limite pas à des discussions théoriques, mais vise à développer des outils de diagnostic et de planification des représentations urbaines architecturales, qui permettent de rendre compte des aspects de son évolution au regard de l'aspect urbain. Dans cette optique, les auteurs perçoivent la ville observée comme un langage visuel particulier et complexe, qui émerge de la structure de l'espace urbain, mais également de l'impact de l'urbanisme, qui agit sur la « morphologie » de l'habitat, à l'exception de son caractère « naturel », qui provient de la perception des paysages urbains, tandis que l'impact de l'urbanisme est lié à la façon dont ils se développent, et à leur forme physique et conceptuelle, lorsque toutes les données de la ville sont prises en compte, de sorte à ce qu'ils puissent constituer une signification symbolique à la ville elle-même.

L'architecte français Phillip Johnson<sup>15</sup> étend également l'impact des perceptions visuelles proposées par Camillo Sitte, qui est plus spécialement consacré aux aspects de la ville, comment l'urbanisme agit sur la ville à travers l'impact de la perception urbaine, ainsi que les réponses visuelles qui résultent de la perception de l'espace public de la ville.

<sup>12</sup> Sitte, Camillo. (1903). *The City Planning*. London: Constable.  
<sup>13</sup> Johnson, Phillip. (1977). *The City Planning*. London: Constable.  
<sup>14</sup> Guggen, Gordon. (1913). *The City Planning*. London: Constable.

## Chapitre II: les approches perceptuelle

lenteur de déplacement, doivent alors être étudiées en même temps que les successions d'images qui s'offrent à l'automobiliste, en rapide succession, lors de ses déplacements.

Ces auteurs apportent également davantage de précision à la définition des concepts de l'analyse des successions visuelles. Pour un observateur progressant selon une direction déterminée, un parcours ou un trajet que l'on aura décidé d'étudier, peut se découper en un certain nombre de séquences, chacune constituée par une succession de « plans » dans lequel le champ visuel est déterminé d'une façon constante ou subit des modifications minimales. Ce « plan » est susceptible d'être caractérisé objectivement, tout comme le passage d'un plan à l'autre. La méthode de Panerai, Depaule et Demorgon permet d'introduire un véritable langage basé sur les notions de plan et de séquence.

Pinon fournit une bonne synthèse de l'approche de la séquence visuelle dans l'analyse des espaces publics. Il relie la méthodologie de la séquence visuelle à la tradition plus générale de l'analyse pittoresque, puisant ses racines dans les travaux des architectes anglais et allemands depuis le XIXème siècle. Pour Pinon, la démarche du townscape, ou lecture pittoresque, vise à mettre en correspondances des formes caractéristiques relevables sur plan avec la perception qui peut en avoir le piéton qui explore l'espace urbain : une rue qui tourne peut ainsi être mise en relation avec une découverte progressive des architectures qui sont au bout du chemin.

### Définir les plans

Il s'agit d'isoler dans une séquence des « tableaux » qui sont des dispositions schématiques et codifiées du paysage. Chaque plan permet d'exprimer une configuration particulière pour le paysage urbain perçu : symétrie/dissymétrie, ouverture/fermeture du champ visuel, concavité/convexité des formes dominantes, etc. (voire images ci-dessous). Ces définitions générales peuvent se combiner avec d'autres facteurs constitutifs du plan, tels que les parois latérales et le rôle du parcours dans l'acheminement vers le point de fuite, comme résumé dans le tableau suivant.

| Définition générale             | Définition des parois latérales       | Rôle dans l'acheminement vers le point de fuite et au-delà |
|---------------------------------|---------------------------------------|--|
| - symétrie/dissymétrie          | - découpage vertical/horizontal       | - rétrécissement   |
| - bomage latéral/ bornage axial | - écran profil                        | - déflexion ou renvoi                                      |
| - ouverture/fermeture           | - relation entre les deux faces       |  |
| - concavité/ convexité          | - déférence/indifférence /compétition |  |

leur de dépréciation. Il est évident que les enfants ont une compréhension de la langue qui est plus riche que celle que l'on peut déduire de leur production. Cette compréhension est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs : l'expérience de la langue, les connaissances sur la langue, les connaissances sur le monde, les connaissances sur les autres, etc. Les approches psycholinguistiques ont permis de mieux comprendre comment les enfants acquièrent la langue et comment ils utilisent leur compréhension de la langue pour communiquer.

Il est important de noter que les approches psycholinguistiques ne sont pas opposées. Au contraire, elles se complètent. Les approches linguistiques se concentrent sur la structure de la langue, tandis que les approches psycholinguistiques se concentrent sur le processus de l'acquisition de la langue. Les deux approches sont nécessaires pour comprendre pleinement comment les enfants acquièrent la langue et comment ils l'utilisent.

### Bibliographie

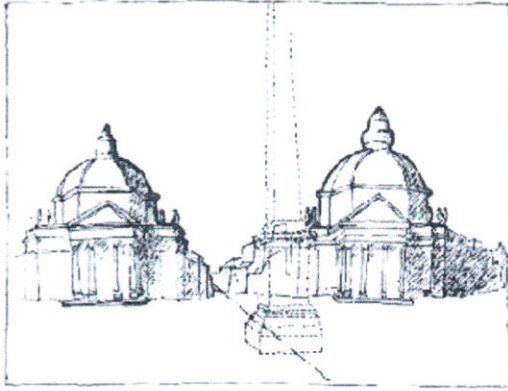
Il est important de noter que les approches psycholinguistiques ne sont pas opposées. Au contraire, elles se complètent. Les approches linguistiques se concentrent sur la structure de la langue, tandis que les approches psycholinguistiques se concentrent sur le processus de l'acquisition de la langue. Les deux approches sont nécessaires pour comprendre pleinement comment les enfants acquièrent la langue et comment ils l'utilisent.

| Approche           | Objectifs   | Méthodes  |
|--------------------|---|---|
| Linguistique       | Comprendre la structure de la langue                  | Analyses de textes, grammaires                      |
| Psycholinguistique | Comprendre le processus de l'acquisition de la langue | Expériences de laboratoire, observations de terrain |

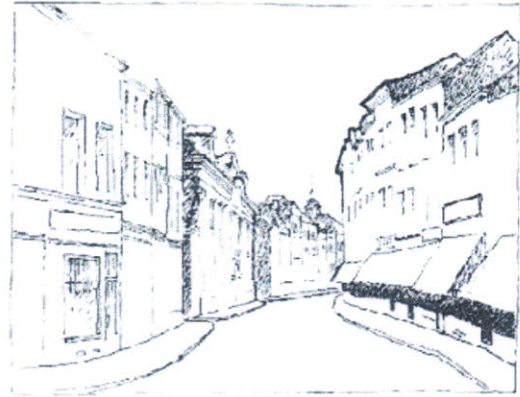
## Chapitre II: les approches perceptuelle

### SÉQUENCES GÉNÉRALES:

SYMÉTRIE – DISSYMÉTRIE:



La Symétrie

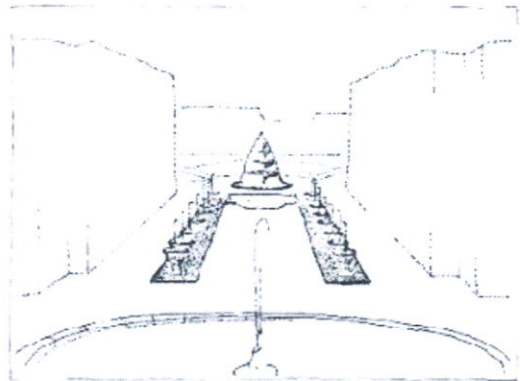


1b Dissymétrie

DÉFINITION LATÉRALE – DÉFINITION CENTRALE:



2a Définition latérale



2b Définition centrale

SÉQUENCES CIRCULAIRES

SYMETRIE D'AXE



Figure 11.1



Figure 11.2

DÉFINITION LATÉRALE (LE DÉROULEMENT)



Figure 11.3

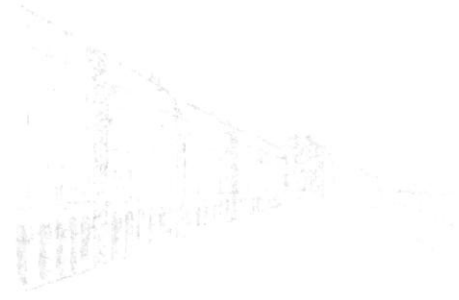
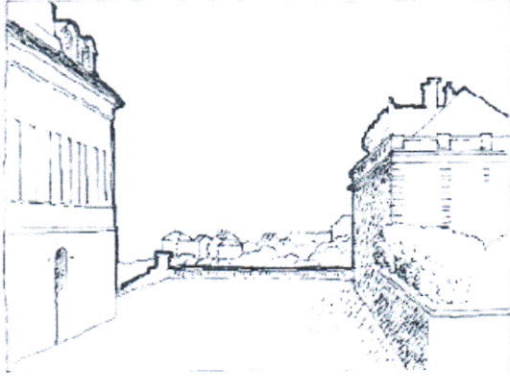


Figure 11.4



## Chapitre II: les approches perceptuelle

### OUVERTURE – FERMETURE

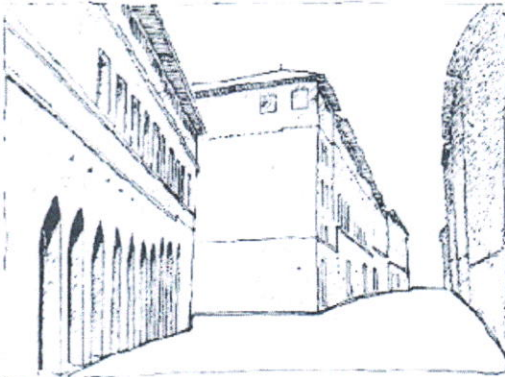


3a Ouverture

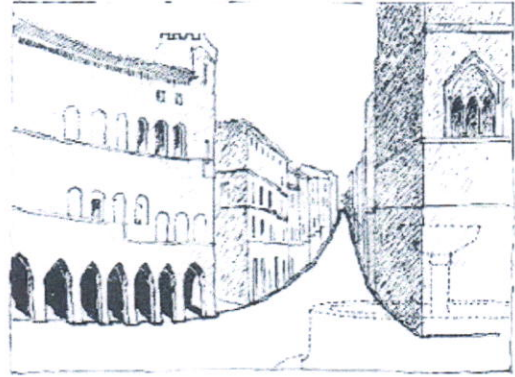


3b Fermeture

### CONVEXITÉ - CONCAVITÉ:



4a Convexité



4b Concavité

### SÉQUENCES PRÉCISÉES (dans la définition des façades latérales)

#### RYTHME VERTICAL – RYTHME HORIZONTAL



5a Profils



5b Ondulations



Graphes de la dérivée partielle

OUVERTURE RECTANGULAIRE



Fig. 1



Fig. 2

CONVEXITE - ONCARTÉ



Fig. 3



Fig. 4

REQUERREURS EN TÊTES (dans la définition des faces latérales)

RYTHME VERTICAL - RYTHME HORIZONTAL



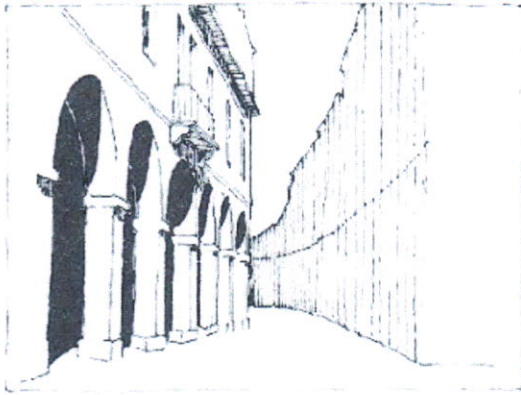
Fig. 5



Fig. 6

## Chapitre II: les approches perceptuelle

### HIÉRARCHIE ISOLÉE - HIÉRARCHIE CONFRONTÉE



6a D'efférence



6b Compétition

### Passage d'un plan à l'autre

Le passage d'un plan à l'autre peut se faire de manière continue et progressive, avec la superposition de deux plans dans une partie du parcours. Il peut, au contraire, être une succession de ruptures entraînant une modification du champ visuel au cours du déplacement. On peut considérer comme pittoresque l'accumulation de plans différents avec des ruptures assez fortes sur une distance assez courte. En revanche, pour produire une séquence avec des effets monumentaux, on procède à une succession de plans assez lente (avec, par ailleurs, des caractéristiques de symétrie, d'axialité propre à certaines époques).

### Définition d'une séquence

Plusieurs plans enchainés et portant sur les mêmes éléments du paysage urbain, constituent une séquence. Pour changer de séquence, une rupture est nécessaire, liée à un changement des éléments perçus ou de la façon de les percevoir (profondeur de la vision, direction du regard, etc.). Inspirée du cinéma, la séquence visuelle correspondrait alors au plan séquence de l'action filmique. Pour construire une séquence à partir de plusieurs plans, on peut :

- regrouper une suite de plans liés au même objet : les repères et les monuments jouent alors un rôle primordiale et la séquence se définit à partir d'eux (séquence d'approche, séquence d'accès). Il en est de même s'ils sont éloignés.
- Regrouper les plans en fonction de leur parenté dans les caractéristiques de composition visuelle et introduire des coupures au moment où l'on passe d'une famille



Figure 1



Figure 2

### Passage d'un plan à l'autre

Le passage d'un plan à l'autre peut se faire de manière continue et progressive, avec la superposition de deux plans dans une partie de l'élément. Il peut y avoir un déplacement soudain de toutes les parties d'un plan par rapport à un autre, ce qui crée un effet de rupture. Ce peut conduire à une perception de deux plans distincts, mais dans des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté. Les plans peuvent être séparés par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté. Le plan peut être séparé par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté. Le plan peut être séparé par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté.

### Définition d'une séquence

Plusieurs plans peuvent être séparés par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté. Pour définir une séquence, il faut regarder les relations entre les plans. Les plans peuvent être séparés par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté. Les plans peuvent être séparés par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté. Les plans peuvent être séparés par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté.

- Regarder une suite de plans dans un ordre précis, les plans peuvent être séparés par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté.
- Regarder une suite de plans dans un ordre précis, les plans peuvent être séparés par des axes très proches, ce qui crée une ambiguïté.

## Chapitre II: les approches perceptuelle

---

de plan à une autre. La présence d'indices ou d'un repère mineur favorise parfois la détermination de la coupure.

Parfois la succession des plans s'accélère ou se ralentit au sein d'une séquence et contribue à la mise en valeur des espaces ou des éléments situés en fin de séquence. Quand il y a des modifications du champ visuel (souvent en rapport avec la topographie du parcours qui influence également le rythme de progression), il se produit un « suspens », une mise en scène de plusieurs sens. C'est le cas, par exemple, de l'approche à certaines églises de pèlerinage, et notamment à celle de Lourdes. Au contraire, la progression peut se faire dans le « monumental », l'issue de la séquence étant connue de loin et mise en scène dans une lente progression ou les modifications du champ visuel amplifient les effets monumentaux (c'est le cas des avenues conduisant au château de Versailles ou de la Via della Conciliazione menant à Saint-Pierre de Rome).

Comme dans un film, les séquences picturales de l'espace urbain transportent l'observateur dans la scène. Toutefois, des critiques ont été formulées sur cette méthode, notamment sur le caractère prétendu objectif de la perception visuelle de la séquence et sur sa capacité à devenir un véritable outil d'aide à la décision pour la composition urbaine. Effectivement, plus que fournir des préconisations d'aménagement, l'analyse des plans et des séquences visuelles permet d'aiguiser la réflexion sur la perception des espaces urbains. Dans une démarche de projet, grâce aux simulations numériques, elle permet de présenter les intentions des concepteurs par une reproduction relativement réaliste (quoique toujours abstraite et conventionnelle) de la perception visuelle des aménagements préconisés.



# CHAPITRE III



III BRTMAD

## 3.4 Carte de synthèse historique :

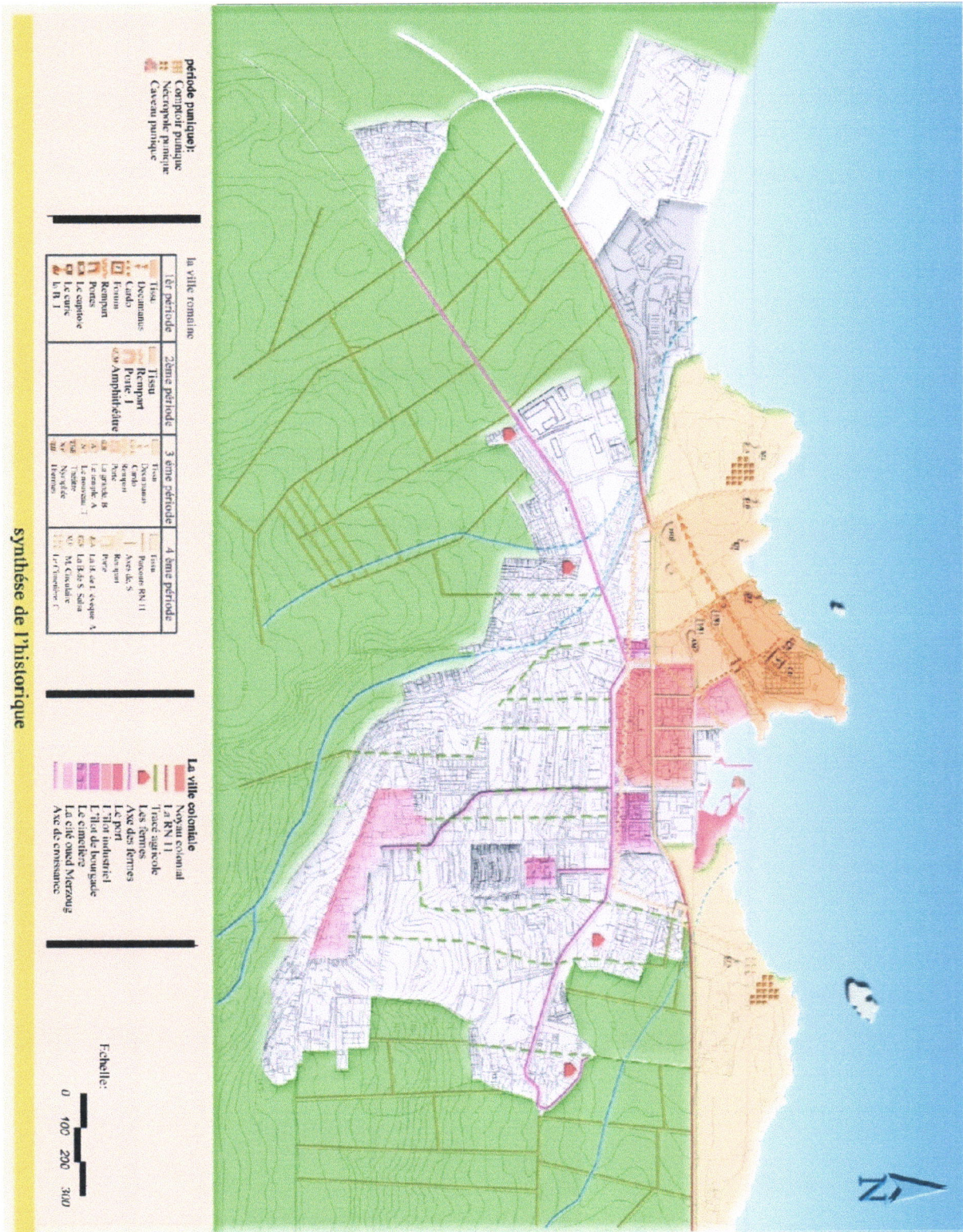


Figure 34 : la carte de synthèse historique

3.4 Carte de contrôle technique



Figure 11: Carte de contrôle technique



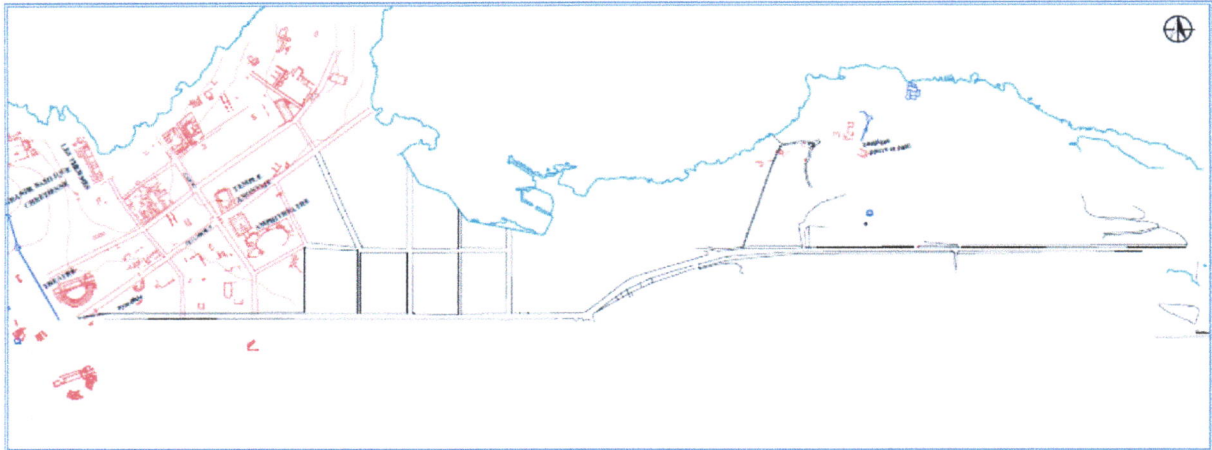


Figure 32 : la carte de 3<sup>eme</sup> fait urbain romaine

Troisième dédoublement. Extension vers le sud. L'extension de la ville vers l'est en suivant les axes ( CARDO - DOCUMANUS ).

### 3.3 Epoque colonial :

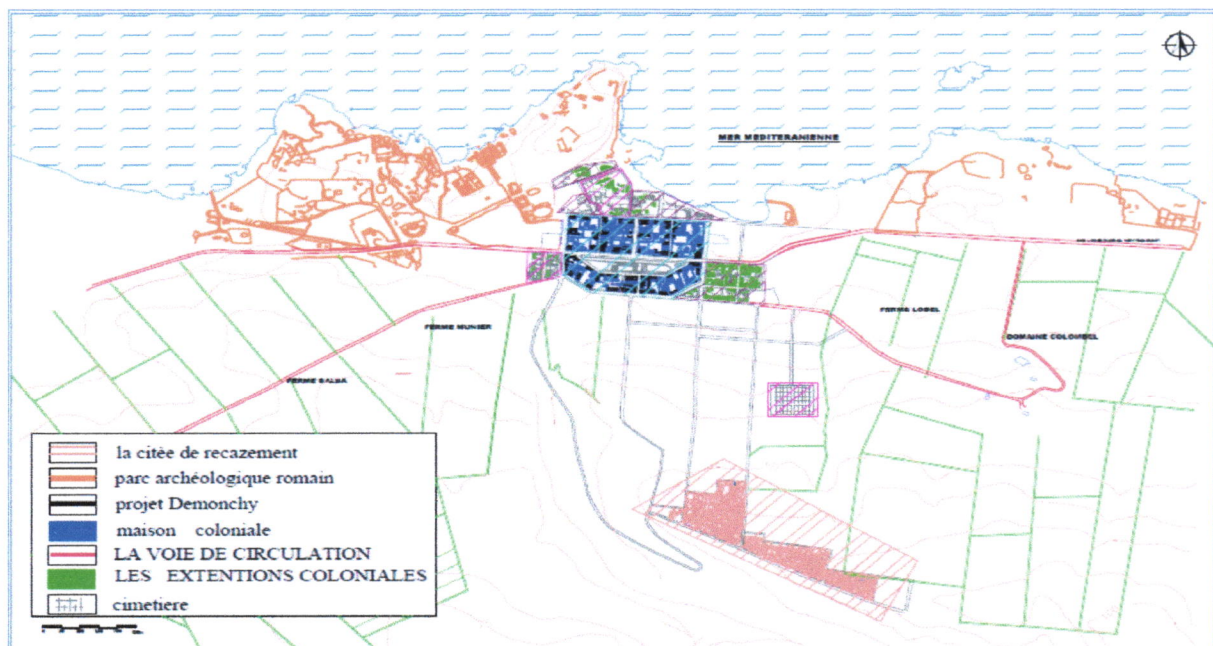


Figure 33 : la carte de l'époque coloniale

Le projet de DEMONCHY, l'extension vers le nord-ouest par la construction de l'ilot industriel , et La construction d'une cité de regroupement oued Merzoug au sud .



Figure 32 : la carte de 3<sup>ème</sup> fait urbain commune

Troisième déboulement. Extension vers le sud. L'extension de la ville vers l'est en suivant les

axes ( CAIRDO - DOUKKALI 3 )

### 3.3. Époque coloniale :



Figure 33 : la carte de l'époque coloniale

Le projet de DEMONCHY, l'extension vers le nord-ouest par la construction de l'hor industriel , et la construction d'une cité de logement avec M. Troing au sud

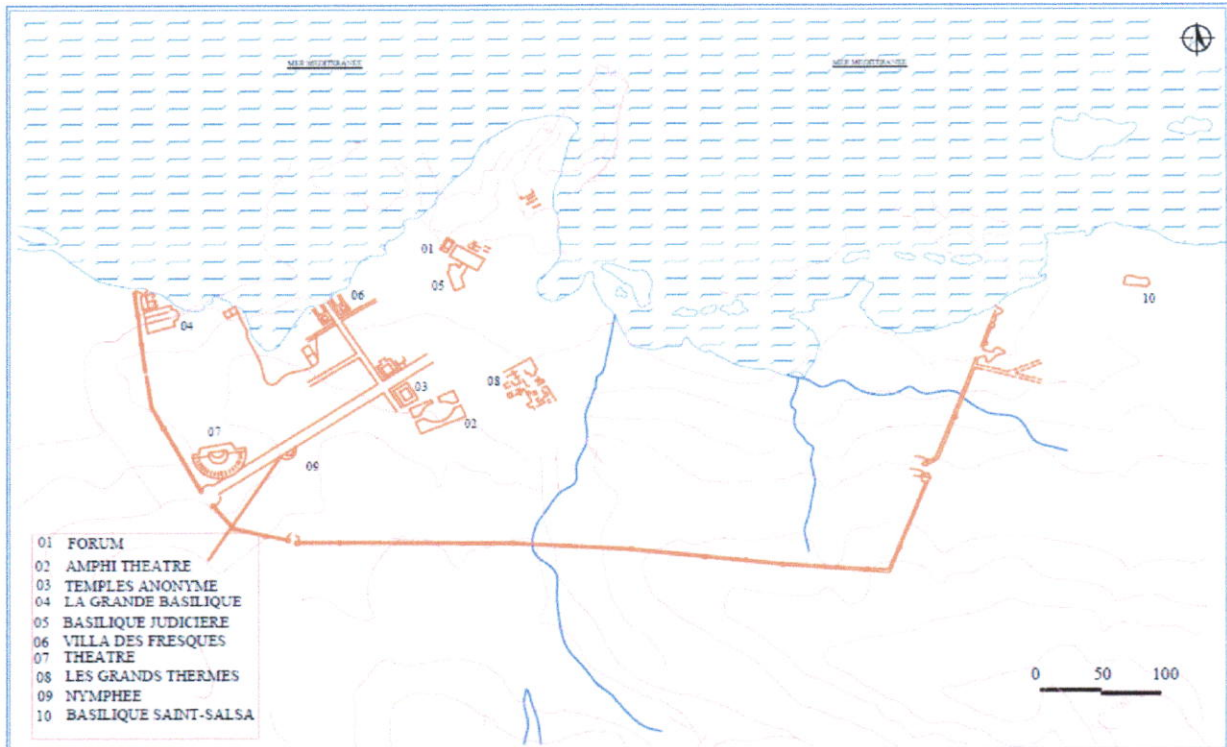


Figure 31 : la carte de 1<sup>er</sup> fait urbain romaine

Tipaza romaine s'est implanté sur le promontoire central, avec une Edification d'une enceinte structurée par deux axes CARDO-DECUMANUS percée par deux portes, L'intersection des deux axes détermine *le forum*.

- 2<sup>eme</sup> fait urbain ville civile 145-147 après J C

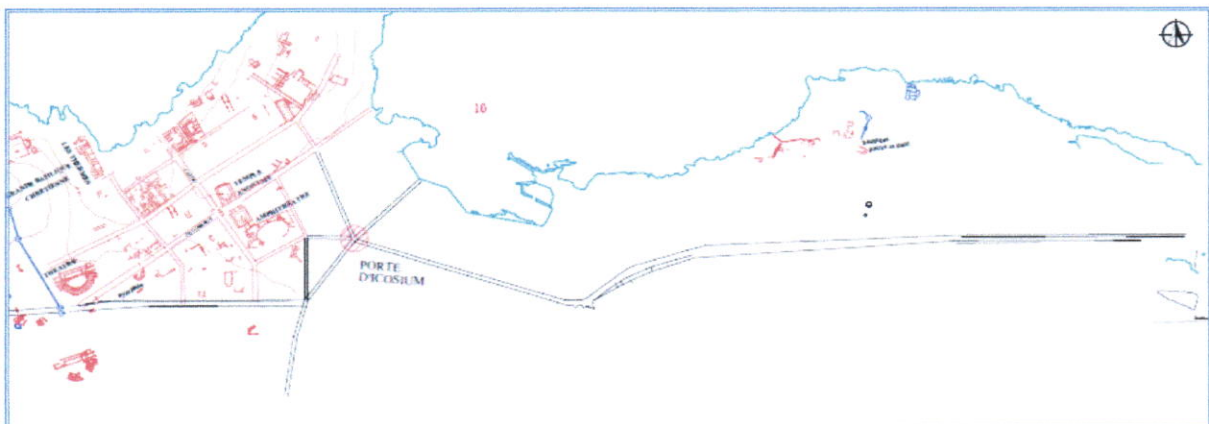


Figure 31 : la carte de 2<sup>eme</sup> fait urbain romaine

Le changement du tracé ( CARDO-DECUMANUS ) avec l'extension de la ville vers l'ouest et l'édification des constructions publiques .

- 3<sup>eme</sup> fait urbain

2.



Figure 1: Carte de l'offre de services

Toutefois, l'analyse de l'offre de services permet de constater que la répartition géographique des services n'est pas homogène. En effet, on observe une concentration des services dans certaines zones, ce qui peut entraîner des disparités de service entre les zones.

3.



Figure 2: Carte de l'offre de services

Le changement de l'offre de services est dû à la mise en œuvre de nouvelles politiques de service, ce qui a entraîné une redistribution des services dans certaines zones.



## Chapitre III: Analyse de cas d'Etude

Les sites archéologiques de Tipaza ont été classés sur la liste du patrimoine mondiale de l'humanité le 17 décembre 1982, selon les critères III et IV de la convention internationale du patrimoine mondiale 1972, qui correspondent respectivement :

Le critère III : Tipaza apporte un témoignage exceptionnel sur les civilisations punique et romaine maintenant disparues.

Le critère IV : les vestiges architecturaux et archéologiques de Tipaza reflètent de manière significative les contacts entre les civilisations indigènes et les vagues de colonisation punique et romaine entre le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Le site revêt aussi une singularité géologique, écologique, historique et de la culture agricole qui sont intégrés dans un milieu naturel de façon à former une entité représentative. Ce sont les critères selon lesquels ce site est porté sur le site du patrimoine mondiale de l'humanité.

### 3. Historique de la ville de Tipaza<sup>18</sup> :

#### 3.1 Epoque punique :



Figure 10: la carte de l'époque punique

Phase d'installation des deux établissements avec un petit comptoir commerciale

#### 3.2 L'époque romaine :

- 1<sup>er</sup> fait urbain ville primitive 46 après JC

<sup>18</sup> Direction de la culture de la wilaya de Tipasa, (décembre 2010) : « présentation des conclusions de l'étude du PPMVSA de Tipasa ».

Les sites archéologiques de la région de la vallée de la Seine ont été étudiés pendant un certain nombre d'années. Les fouilles ont permis de découvrir de nombreux vestiges de l'habitat rural de la région de la vallée de la Seine. Les fouilles ont permis de découvrir de nombreux vestiges de l'habitat rural de la vallée de la Seine.

Le site de la vallée de la Seine est un site archéologique de la région de la vallée de la Seine. Les fouilles ont permis de découvrir de nombreux vestiges de l'habitat rural de la vallée de la Seine.

Le site de la vallée de la Seine est un site archéologique de la région de la vallée de la Seine. Les fouilles ont permis de découvrir de nombreux vestiges de l'habitat rural de la vallée de la Seine.

Le site de la vallée de la Seine est un site archéologique de la région de la vallée de la Seine. Les fouilles ont permis de découvrir de nombreux vestiges de l'habitat rural de la vallée de la Seine.

## 3. Historique de la ville de Paris<sup>18</sup>

### 3.1 Époque préhistorique



Figure 10: Plan de la ville de Paris préhistorique.

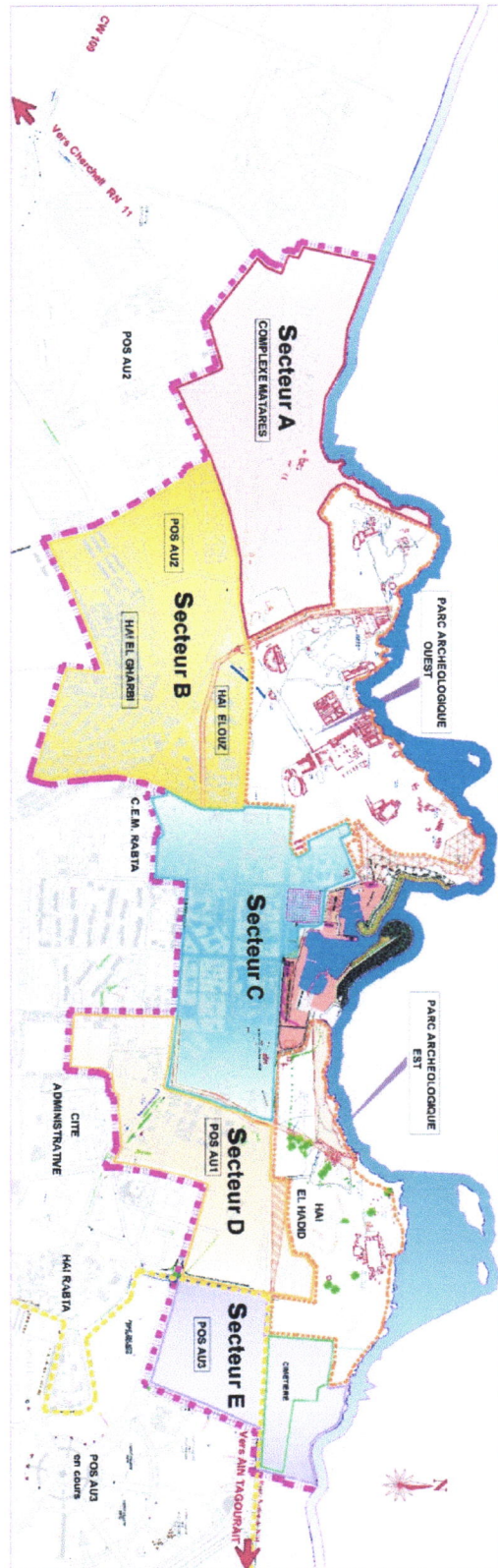
Plan de la ville de Paris préhistorique. Les fouilles ont permis de découvrir de nombreux vestiges de l'habitat rural de la vallée de la Seine.

### 3.2 Époque romaine

- La ville romaine de Paris était une ville importante de la région de la vallée de la Seine.

<sup>18</sup> Histoire de la ville de Paris, de la préhistoire à nos jours, par Jean-Louis Brédart, Paris, 1980.

## Délimitation du périmètre de protection PPMVSA :



Source Groupe Centre National d'Etudes et de Recherches appliquées en Urbanisme

Délimitation du périmètre de protection PP/1/27 :



Source: Groupe Centre National d'Études et de Recherches Appliquées en Libanaisins



### 2. Présentation de site archéologiques de Tipaza :

Tipaza , la ville libyco-punique et romaine par excellence , jouit d'une situation stratégique et privilège dans le bassin méditerranéen . située à 70 km à l'ouest de la capitale algérienne Alger . elle occupe sur le littoral un site verdoyant au climat doux et salubre . grâce à ses infrastructures d'accueils et de loisirs , elle se présente aujourd'hui comme la première vitrine culturelle et touristique en Algérie<sup>17</sup>



Figure 28 : situation de la ville de tipaza dans l'Algérie

Le site de Tipaza regroupe l'un des plus extraordinaires complexes archéologiques du Maghreb .

Il constitue un témoignage significatif pour l'étude des contacts entre les civilisations indigènes et les vagues de colonisation du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Il est composé de deux grands parcs est et ouest et d'un mausolée royal . Le premier situé à l'entrée de la ville actuelle , à droite de la route qui vient d'Alger , correspond à une grande nécropole et une basilique funéraire et sainte Salsal .

Le second situé à la sortie de la ville actuelle , regroupe un grand nombre de monuments . En fin . Le mausolée royal appelé « tombeau de chrétien » sur le plateau du Sahel occidental d'Alger à plus de 285 m d'altitude , à 11 km de la ville de Tipaza .

<sup>17</sup> Direction de la culture de la wilaya de Tipaza, (décembre 2010) : « présentation des conclusions de l'étude du PPMVSA de Tipaza ».

## 2. Présentation de site archéologiques de Tiplaza :

Tiplaza , la ville libyco-punisque et romaine par excellence , jouit d'une situation stratégique et privilégiée dans le bassin méditerranéen , située à 70 km à l'ouest de la capitale algérienne Alger , elle occupe sur le littoral un site verdoyant au climat doux et salubre , grâce à ses infrastructures d'accueil et de loisirs , elle se présente aujourd'hui comme la première vitrine culturelle et touristique en Algérie<sup>1</sup>.

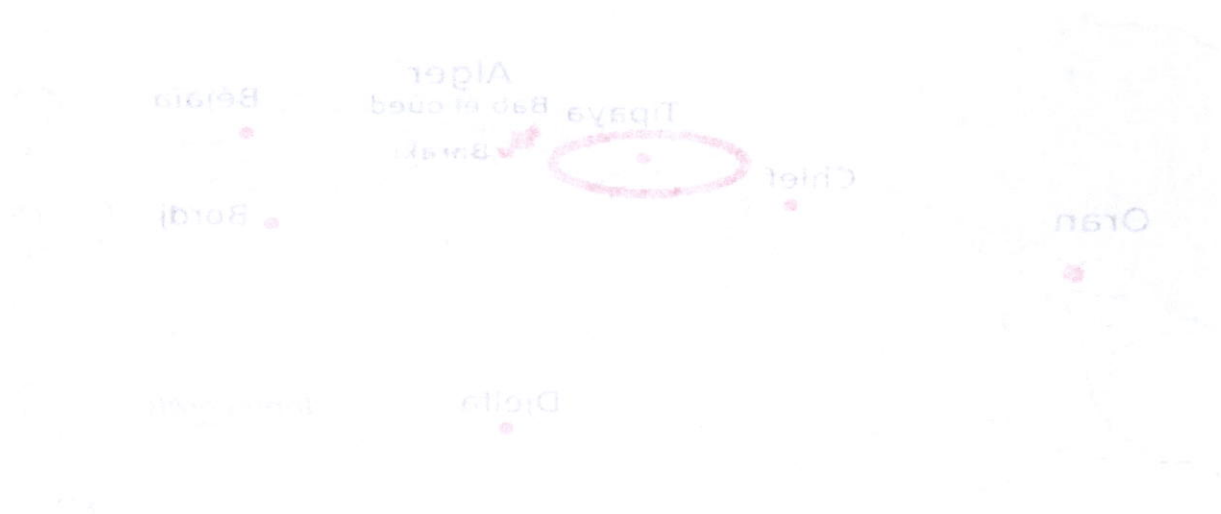


Figure 28 : situation de la ville de Tiplaza dans l'Algérie

Le site de Tiplaza regroupe l'un des sites extracotiniens complexes archéologiques du Maghreb

Il constitue un témoignage significatif pour l'étude des contacts entre les civilisations indigènes et les détenteurs région de colonisation du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Il est composé de deux grands parcs est et ouest et un musée royal. Le premier situé à l'entrée de la ville actuelle , à droite de la route qui vient d'Alger , correspond à une grande nécropole et une basilique funéraire et sainte Vierge

Le second situé à la sortie de la ville actuelle , regroupe un grand nombre des monuments . En fin , Le musée royal appelé « Tombeau de chrétien » sur le plateau du sable occidental d'Alger à plus de 285 m d'altitude , à 11 km de la ville de Tiplaza .

<sup>1</sup> Direction de la culture de la région de Tiplaza, (décembre 2010) « présentation des conclusions de l'étude du PPM2A de Tiplaza »

### **1. Introduction :**

Dans ce chapitre de la recherche nous essayerons de proposer une analyse et des méthodes d'intégration de la dimension visuelle dans le PPSMVSA a travers une étude historique et visuelle.

Le choix de ce cas d'études n'est pas fortuit, les éléments major qui ont guidé notre réflexion vers ce site monumentale :

- L'importance de témoignage qu'il porte : le site archéologiques de Tipaza est inscrit sur la liste du patrimoine mondiale de l'humanité depuis 1982 , malgré tout ce la l'intégration du site archéologiques n'est pas fait au sens moderne .
- Le site souffre des difficultés de gestion et de conservation en l'absence des outils réglementaire et des recommandations.

Nous élaboront ce travail en deux grands moments :

- Analyse historique qui permettre de voir l'importance de ce site historique qui englobe des nombreuses civilisations qui ont passé et laissée des traces remarquables jusqu'a aujourd'hui.
- Proposer une méthode d'analyse pour compléter les instruments existant de protection des sites archéologiques.



1. Introduction :

Dans ce chapitre de cas d'ÉBDD, nous explorons les principes, les méthodes et l'intégration de la dimension visuelle dans l'analyse de cas d'ÉBDD. Les études de cas d'ÉBDD sont des études basées sur la

visuelle. Le choix de ce cas d'étude n'est pas fortuit, les éléments présentés ont été choisis pour illustrer les principes et les méthodes de l'analyse de cas d'ÉBDD.

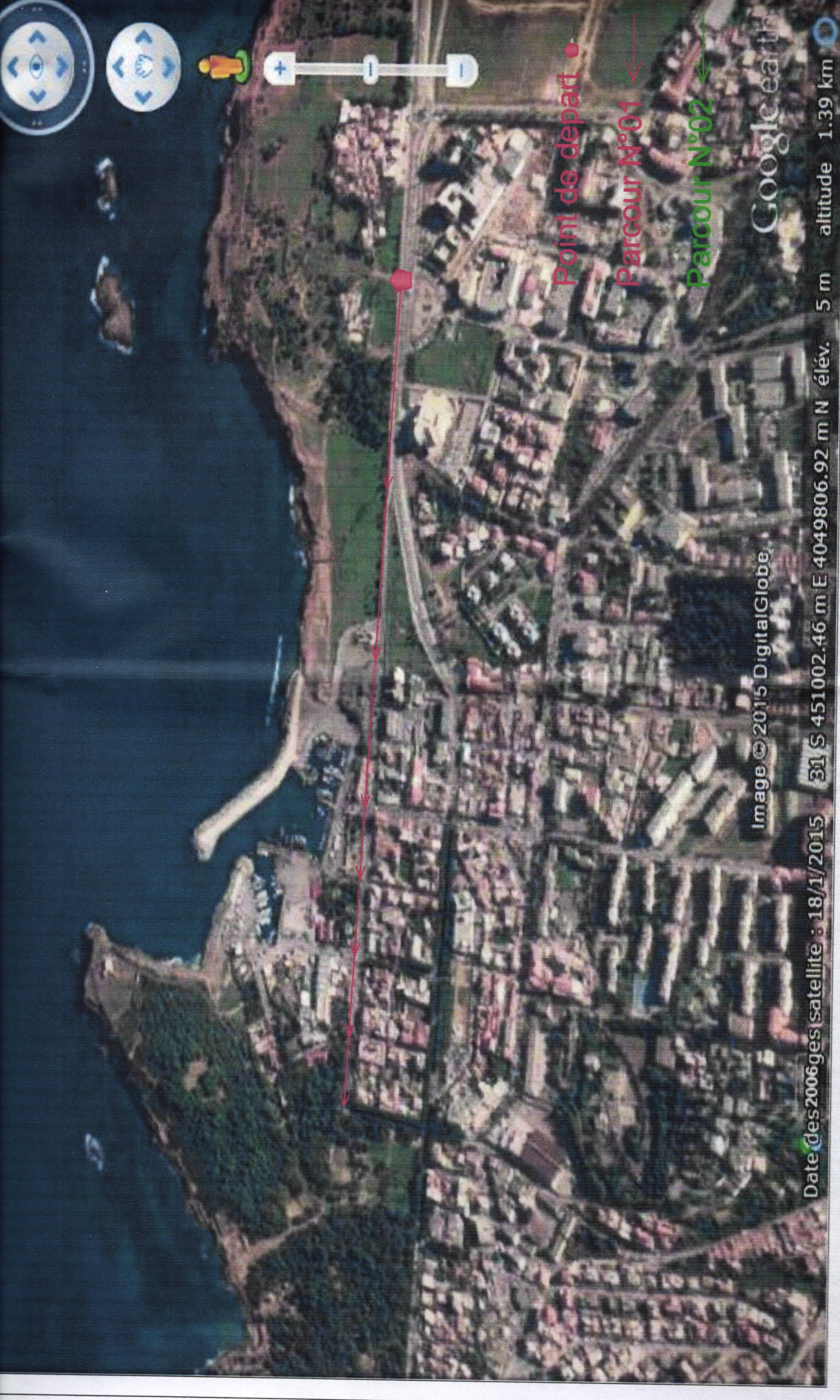
- L'importance de l'analyse de cas d'ÉBDD : L'analyse de cas d'ÉBDD est une méthode de recherche qui permet d'explorer les principes et les méthodes de l'analyse de cas d'ÉBDD. Elle est basée sur la

visuelle. La recherche de cas d'ÉBDD est une recherche qui permet d'explorer les principes et les méthodes de l'analyse de cas d'ÉBDD.

Nous explorons en détail les principes et les méthodes de l'analyse de cas d'ÉBDD.

- Analyse de cas d'ÉBDD : L'analyse de cas d'ÉBDD est une méthode de recherche qui permet d'explorer les principes et les méthodes de l'analyse de cas d'ÉBDD. Elle est basée sur la





Point de depart ●

Parcours N°01 →

Parcours N°02 ←

Image © 2015 DigitalGlobe

Date des 2006ges(satellite : 18/1/2015

31 S 451002.46 m E 4049806.92 m N élév. 5 m

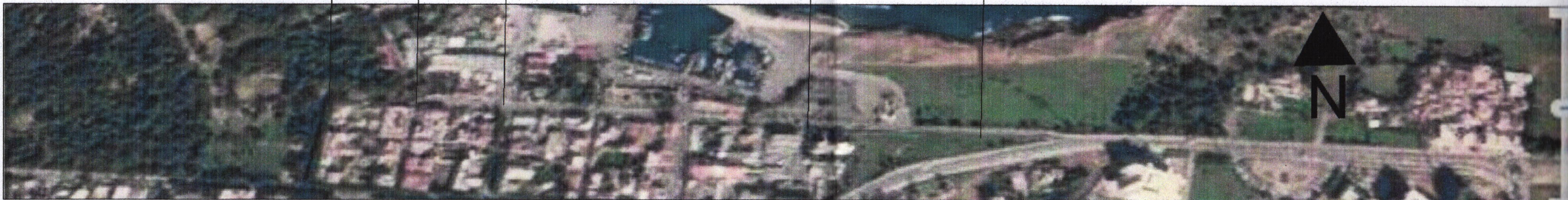
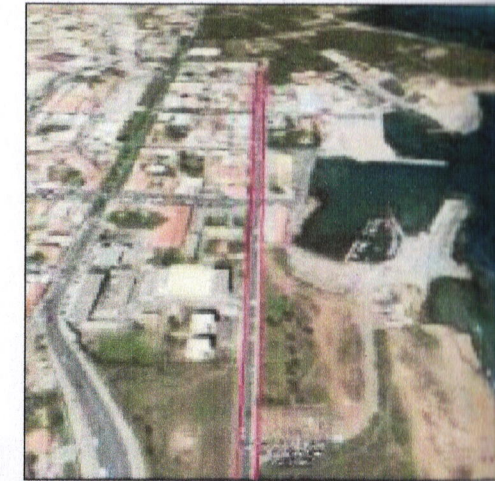
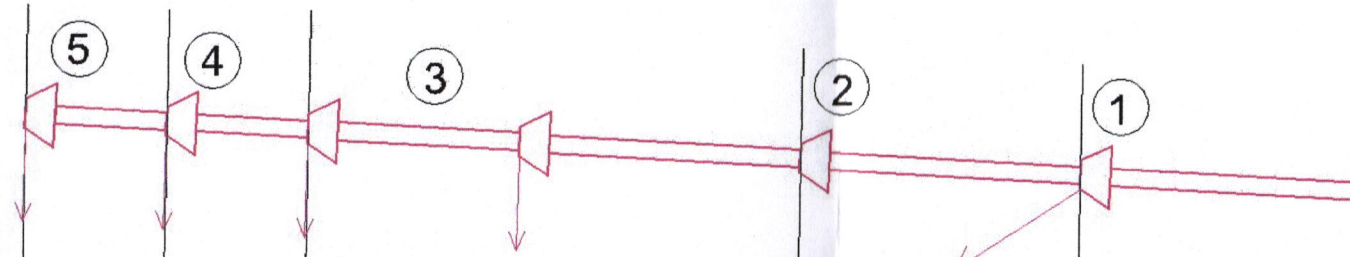
altitude 1.39 km

Google earth



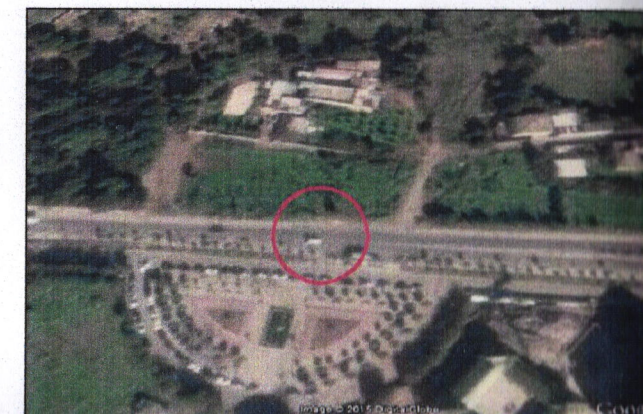
# Le parcours historique: la rue BOUKHTACH DJILALI

A travers les analyses séquentielles, notre site d'intervention a été divisé en fonction des différentes séquences resse



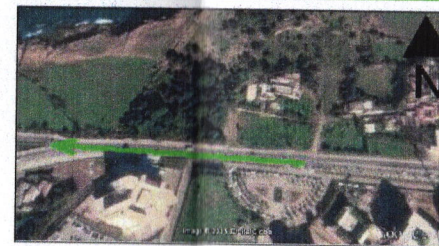
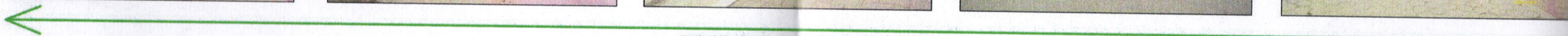
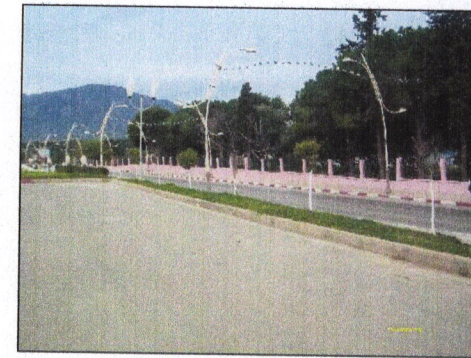
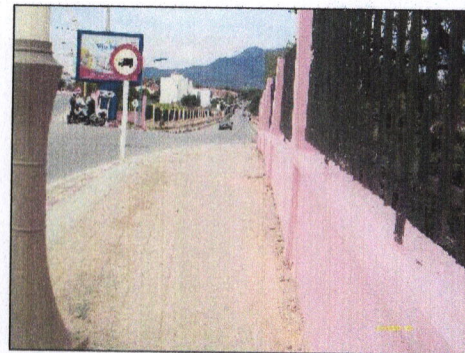
## point de depart:

-Le choix du point de repert est au fonction de notre déplacement car on a déplacé part bus alors l'arrêt de bus est le point de départ





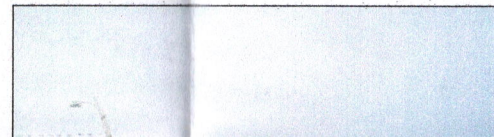
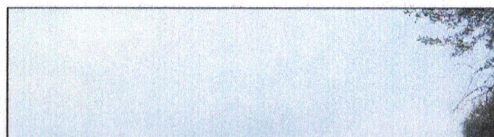
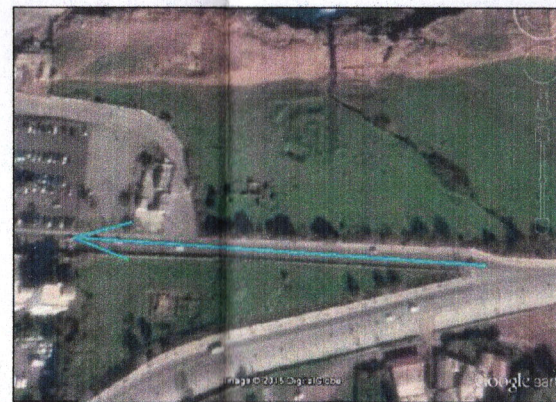
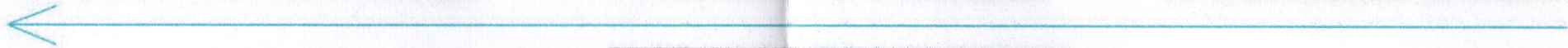
- Large champ de vision de part et d'autre.
- Faible densité de construction.
- A droite un mur de cloture donne sur le parc archéologique Ouest et ouvert vers la mer.
- A gauche on trouve des nouvelle construction moderne avec un gabarie de R+3.





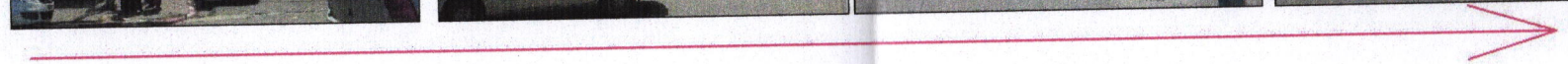
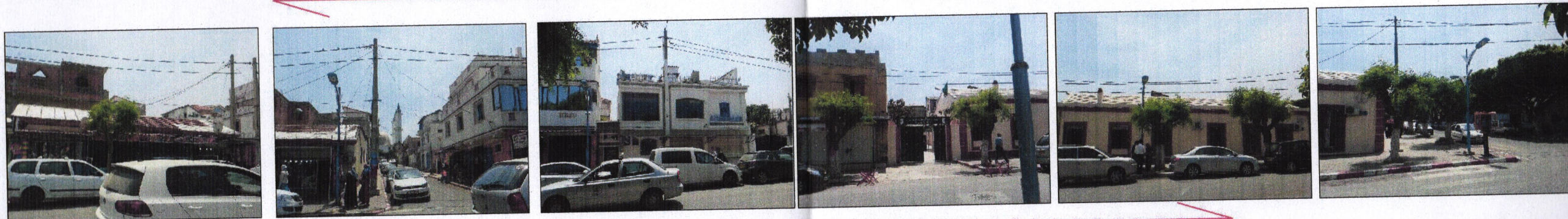
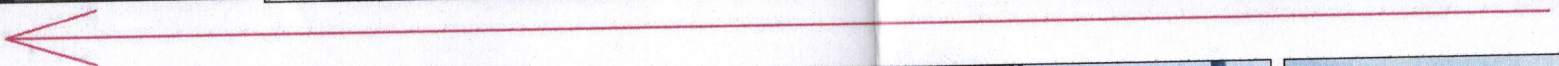
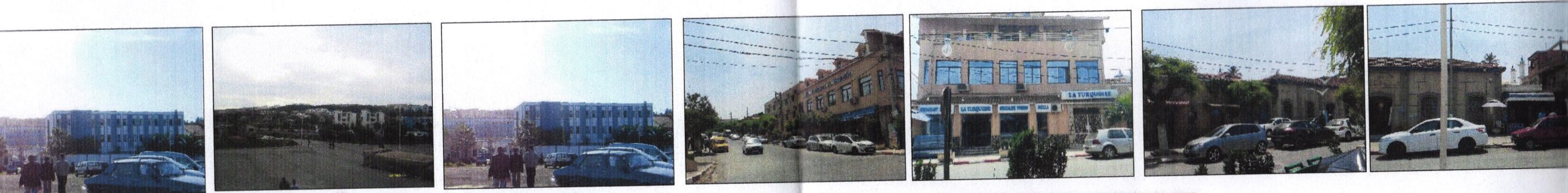
# Sequence 02:

- Large champ de vision de part et d'autre.
- Aucune construction l'espace est occupé par les ruine romaine .
- A droite un mur de cloture donne sur le parc archéologique Ouest et ouvert vers la mer.
- A gauche un autre mur de cloture qui donne sur une petite partie des ruine .



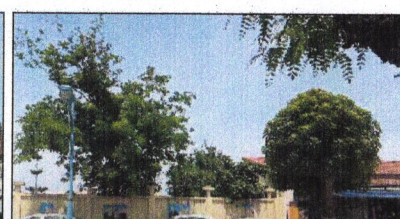
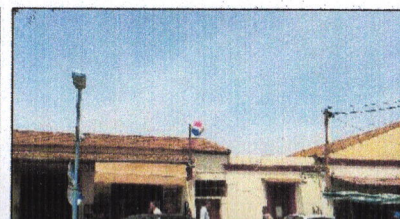
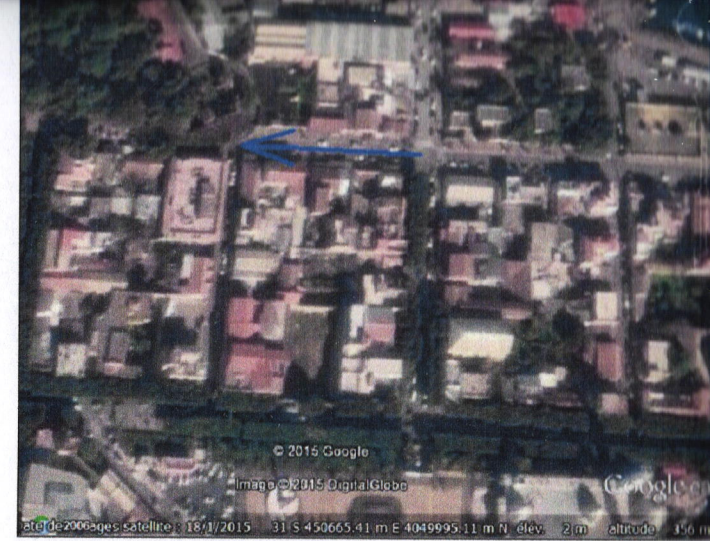


- Caractérisé par des construction basse en RDC en majorité avec quelque exception en deux niveaux avec des toiture varier .
- Une faible densité des construction sur le coté nord des la rue
- A droite une rangé de restaurent ouvert sur le port avec une placette c'est la placette du port
- A gauche un parking mal organisé et un grand émeuble de la surté de wilaya .





- Caractérisé par des construction basse en RDC en majorité avec quelque exception en deux niveaux avec des toiture varier .
- Les constructions sont aligné tout au long de la séquence
- Les constructions contien des boutique pour le commerce





- Route piétonne .
- un espace réservé pour la vente des article artisanale.
- Une série des restaurant
- cest une sequence a caractère touristique et commercial au même temps

